

Canada: 1 an...\$1.50
6 mois...\$1.00

Etats-Unis, 1 an...\$2.00
6 mois...\$1.50

Le Journal de Waterloo

"Toujours et partout fidèle"

Publié par "LE JOURNAL DE WATERLOO ENRG.

LE SEUL JOURNAL
CANADIEN-FRANCAIS
DU DISTRICT DE
BEDFORD

47e. Année — No. 38

WATERLOO, Qué. LE VENDREDI 26 OCTOBRE 1928.

LE NUMERO: 3 sous.

PAYONS COMPTANT

La plupart des marchands de campagne se plaignent des affaires, non pas du chiffre, mais au point de vue crédit. Le mot d'ordre paraît donné quand on parle d'argent au marchand: Ah! si j'avais tout ce qui dort dans mes livres. C'est malheureusement trop vrai, même dans les régions les plus à l'aise, on paie quand on a le temps et encore on se laisse un petit levain, pas un compte sur dix est réglé complètement une fois par année.

C'est pour cette raison que nous approuvons le principe qu'ont pris certains marchands de vendre strictement au comptant ceux qui ont osé le système s'en sont bien trouvés et qui mieux est, leurs clients en sont satisfaits, le chiffre d'affaires a pu baisser aux débuts mais il a repris très vite.

Le marchand qui vend au comptant court aucun risque, il n'a pas à calculer un tant pour cent supplémentaire pour les mauvais crédits, il n'a pas de dépenses aussi grandes de comptabilité, sa caisse enregistreuse lui donne chaque soir le produit de ses ventes, il peut donc suivre son affaire au jour le jour, sans craindre qu'une mauvaise vente lui fasse perdre les bénéfices de sa journée.

La clientèle est satisfaite parce qu'en achetant au comptant, elle paie moins cher qu'ailleurs elle ne se laisse pas tenter par des soi-disant occasions que souvent elle accepterait si elle faisait marcher. N'est-il pas vrai que ceux qui achètent à crédit sont presque toujours surpris de voir que leur compte est aussi haut et n'est-il pas prouvé que dans bien des cas, le marchand perd son client s'il insiste trop pour se faire payer.

Et puis, pour tout dire, n'est-ce pas prouvé que dans bien des cas, c'est plutôt une question d'habitude qu'un besoin réel, et que l'acheteur pourrait payer sans être gêné.

Nous avons des cas typiques à ce sujet, entre autres, une cliente fait marquer \$7.00 environ chez son marchand et lui faire changer 10 billets de \$1.00 pour un de \$10.00 pour envoyer une commande chez X. à Toronto.

Certaines gens se figurent que le marchand est à leur disposition!...

Qui n'a entendu des clients récriminer sur les prix en faisant remarquer qu'ils avaient payé meilleur marché à Montréal? Oui, mais c'était pour du comptant n'est-ce pas?... Et ces mêmes personnes achètent autre chose qu'ils font MARQUER.

Demandez-vous, quelque soit votre position, professionnels, manufacturiers, hommes d'affaires ou salariés—que feriez-vous si on vous imposait un crédit forcé, tel que celui que vous demandez à ceux qui font affaire avec vous?...

Petites Nouvelles

L'IMMIGRATION

Londres — On dit que le premier ministre canadien retournera dans son pays avec un programme d'immigration ayant pour but de faire émigrer au Dominion 20,000 anglais par année.

\$125,000 A PADEREWSKI POUR TOURNER UN FILM

Berlin — Le bruit court que l'ex-président polonais et pianiste Paderewski a été engagé par une société cinématographique pour tenir un premier rôle dans un film parlant, contre une rémunération de 600,000 marks, \$125,000.

L'ARENA DE CHICAGO COUTERA \$7,000,000

Chicago — Les partisans du hockey de Chicago auront le plus bel Aréna du continent. Il ne sera terminé que pour le 1er mars. Il en coûtera au promoteur Paddy Harmon la somme de \$7,000,000. Le nouvel Aréna contiendra 24,000 personnes aux joutes de hockey et 40,000 personnes aux séances de boxe.

L'an prochain, Harmon aura une équipe dans l'Association Américaine, dont la première joute aura lieu le 23 novembre pour se terminer le 13 mars. Tous les clubs ne pourront avoir sur leur liste de plus de 11 joueurs après le 1er janvier 1929.

ANNIVERSAIRE

Oslo — L'anniversaire de la découverte du pôle sud par Amundsen en 1911 sera célébré le 14 décembre par le gouvernement norvégien. Ce jour-là sera consacré à honorer la mémoire du fameux explorateur qui périt en essayant de porter secours aux naufragés de l'Italia.

PROPOS MALICIEUX

L'Osservatore Romano le journal officieux du Vatican, ne traite pas toujours sérieusement toutes les questions. L'austère gazette se permet quelquefois de lancer des traits de malice pour égayer ses lecteurs: "Mais le dieu de la guerre sera désormais regardé comme un criminel. Ce qui n'inquiète pas la divinité belliqueuse si elle considère la façon avec laquelle les criminels sont traités dans certains pays!"

Une Grande Usine Chrysler au Canada

La Compagnie construit une fabrique d'automobiles qui sera prête le 1er février 1929.

A WINDSOR, ONT.

La compagnie Chrysler du Canada a commencé, à Windsor, Ontario, la construction d'une usine qui coûtera environ deux millions de dollars et qui servira à la fabrication des automobiles "Chrysler", "Plymouth" et "De Soto". Cette usine monumentale sera ouverte le 1er février 1929.

Telle est l'importante déclaration que faisait, ces jours derniers M. A. Mongenais de Montréal, gérant de la compagnie Chrysler pour la province de Québec.

M. Mongenais était de passage à Québec, cette semaine et a déclaré à des personnes intéressées que "la compagnie Chrysler possède au Canada deux usines dont l'une est à Walkerville et l'autre à Windsor. Celle que l'on a commencé à construire vendredi dernier dans cet endroit est la troisième. Nous venons de faire des améliorations considérables à ces édifices. Le coût total des agrandissements effectués cette année s'est élevé à plus d'un demi million.

De tels agrandissements indiquent que la compagnie fait de belles affaires dans le pays. Au cours des mois de juillet, août et septembre, bien que nous ayons produit de 180 à 200 chars par jour, il nous a été impossible de remplir plus de 50 pour cent de commandes qui nous ont été données. Nous sommes très satisfaits des succès que nous avons eus à Québec. La Compagnie Chrysler qui s'est classée la troisième au Canada dans l'enregistrement ou vente des chars s'est placée au deuxième rang dans la province de Québec.

L'administration qui dirige la compagnie Chrysler aux Etats-Unis et celle qui dirige les affaires au Canada sont deux grandes organisations bien distinctes. Ce sont des capitaux canadiens qui sont engagés dans la compagnie canadienne dont le président est M. John T. Mansfield. Tout est bien séparé et la filiale canadienne est maîtresse d'elle-même et de son administration."

M. Mongenais déclare que la compagnie construit actuellement à Détroit un édifice d'un mille de longueur qui aura deux étages de haut et sera de 160 pieds de profondeur. Cet immense édifice sera uniquement affecté à la production de l'auto "Plymouth"

M. B. A. NEALE NOMME GERANT DU ROYAL YORK A TORONTO

On a annoncé officiellement ces jours derniers au Département des Hôtels et du Pacifique Canadien, à Montréal, que M. B. A. Neale, gérant du Château Frontenac depuis le 1er juin 1920, venait d'être transféré au nouvel hôtel "Royal York" de Toronto dont le Pacifique Canadien achève la construction dans cette ville. Son successeur sera M. John Johnson, assistant-gérant du même hôtel. Ces deux nominations entreront en vigueur le 1er novembre prochain.

M. Benjamin Alfred Neale entra au service du Pacifique Canadien le 1er avril 1908, comme sténographe dans le bureau du surintendant du C. P. R. à Ottawa. Il occupa successivement divers postes dans l'administration, puis ensuite passer au service des hôtels. Il fit un stage de quelques années dans l'Ouest Canadien, et remplit notamment les fonctions de gérant intérimaire de l'hôtel "Banff Springs". Finalement, il fut promu gérant du Château Frontenac, la plus belle hôtellerie que possède le Pacifique Canadien sur le continent, poste qu'il détint huit années consécutives, jusqu'à sa récente nomination à la gerance du Royal York de Toronto, le plus vaste hôtel de l'Empire Britannique.

M. John Johnson, né le 25 octobre 1880, entra au service du Pacifique Canadien dans le service des hôtels à Vancouver le 11 août 1919. En 1920, il fut transféré au Château Frontenac comme commis, puis gravit les échelons jusqu'à son ascension au poste d'assistant-gérant, et de gérant de l'hôtel qu'il occupera désormais.

La dette s'efface au Canada

Le Soleil vante la bonne administration de M. Robb ministre fédéral des finances, qui par son habileté financière et son esprit d'économie trouve moyen de réduire la dette publique en même temps qu'il dégrève le contribuable canadien.

Sous l'habile administration de l'hon. M. Robb ministre fédéral des finances, les impôts décroissent, les revenus augmentent et la dette diminue. Depuis quelques années, ce progrès s'accomplit avec constance et de chaque session, le gouvernement peut présenter un budget qui rassure la nation et qui désarme ses adversaires.

Ces jours derniers, par exemple, on annonçait officiellement que pendant les six premiers mois de l'exercice financier 1928-1929, la dette avait diminué de \$73,502,541. Elle était de \$2,296,350,232 le 31 mars dernier; elle s'établissait à 2,223,347,691 à la fin de septembre. Ces résultats dépassent même ceux de 1927 alors que tout le monde se réjouissait d'une diminution de \$70,189,814 pour la période correspondante.

Plusieurs millions demeurent ainsi dans la recette, chaque année, et cette économie sur les intérêts passera au paiement du capital de la dette, qui va s'effacer depuis que le pays a des chefs capables de prévoir.

Le fait saillant de cette situation est une augmentation des revenus concordant avec une diminution des impôts. Depuis trois ans surtout, le ministre des finances s'est montré généreux envers les contribuables, les taxes des postes du revenu de ventes et des douanes ont décliné de façon considérable. Combien de millions épargnés au peuple ces mesures représentent! L'hon. M. Robb le dira dans son prochain discours sur le budget, alors qu'il annoncera de nouvelles amputations aux divers impôts.

Quant aux revenus ils n'ont cessé d'augmenter en dépit de la baisse des taxes. Ce résultat signifie à n'en pas douter que le commerce général du Canada augmente que les affaires s'améliorent de plus en plus et que nous marchons sans interruption vers la prospérité.

L'ESCLAVAGE EXISTE ENCORE

Il est nombreux ceux qui pensent que l'esclavage a disparu de la planète. Il est vrai cependant, que la Chine et l'Abyssinie, comptent à elles seules, 4,000,000 d'esclaves. Sans doute l'esclavage a été dénoncé et aboli. Mais s'il n'existe pas en théorie il existe en fait, en Afrique et en Asie, où des milliers d'êtres humains subissent des cruautés que nous ne voudrions pas infliger à des animaux.

Une dame anglaise, Lady Kathleen Simon, femme de Sir John Simon, homme d'Etat anglais, bien connu, réclame en faveur de la liberté et même la plus courageuse des geures. Elle aurait déjà, elle seule, contribué à donner la liberté à plus d'un quart de million d'esclaves. Elle voudrait affranchir l'humanité d'une institution qui la déshonore.

On se rappelle que la Société des Nations n'a pas voulu intervenir, pour mettre fin à l'immonde trafic des esclaves. Il est à déplorer que les gouvernements d'Europe, sacrifient trop souvent la dignité humaine à de misérables intérêts matériels, et qu'ils aillent même jusqu'à entraver l'action des missionnaires qui se sacrifient pour améliorer le sort des malheureuses nations qui croupissent dans les ténèbres de l'ignorance et du paganisme.

A PROPOS D'ESSENCE

Se moquant des prédictions des prophètes de malheur en ce qui concerne l'épuisement des approvisionnements d'essence de monde, le Dr. Gustave Egloff, directeur technique de l'Universal Oil Products Company de Chicago, a déclaré à la World Power Conference dernièrement que les terrains houilliers seuls pourraient produire assez d'essence pour suffire aux 30 millions d'automobiles circulant aujourd'hui pendant 2,500 ans. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Le Liniment Minard soulage la douleur.

La Province de Québec

LES RESSOURCES NATURELLES

LE LAC SAINT-JEAN

La pittoresque vallée du lac Saint-Jean couvre au moins 4,000,000 d'acres, dont une grande partie convient à l'agriculture à cause de la fertilité du sol et la douceur relative du climat. Les colons en occupent présentement un peu plus d'un million d'acres. Il y a cinquante ans le district du Lac St-Jean était une vaste solitude dont seuls le chasseur ou l'Indien nomade interrompaient le silence. Il est maintenant parsemé de villages et de terres défrichées; il est aussi traversé de routes commodes et compte une population de 70,000 âmes. Les établissements de colons entourent le lac et s'étendent du nord à l'ouest. Parmi les principaux cantons qui offrent actuellement de grands avantages pour la colonisation on doit mentionner Delmas, Dufferin, Girard, Delisle, Garner, Taillon, Labrègue, Bégin, et Dolbeau.

Le sol est composé en majeure partie d'une épaisse couche de terre argileuse recouverte presque partout d'une couche de sable qui mélangée à l'argile d'au-dessous constitue un sol fertile et aisé à labourer. On rencontre quelques marais ici et là qu'on pourrait rendre productifs par le drainage assez facile de la surface. Après ce drainage, il faudrait brûler les bruyères et la couche de terre noire, en ayant soin de laisser une quantité suffisante de cette dernière pour opérer un mélange avec le sous-sol argileux. Cette manière de préparer la terre a permis l'établissement d'importantes paroisses dont les fermes valent aujourd'hui de 10,000 à \$25,000.

Au point de vue agricole c'est un pays admirable où l'on cultive avec succès presque tout ce que produit le sol canadien, y compris le tabac et les fruits des climats tempérés. Les riches pâturages ont donné un essor vigoureux à l'industrie laitière, qui progresse rapidement et procure déjà les moyens de subsistance à des milliers de fermiers. Il reste encore plus de 2,500,000 acres de terre vierge. Le climat de la vallée du lac Saint-Jean est presque identique à celui de Montréal. Une chaîne de collines le protège contre les vents défavorables, surtout celui du nord-est qui souffle si rudement dans les basses régions du Saint-Laurent. La pluie n'est pas excessive et il tombe moins de neige qu'à Québec et à Montréal.

La grande richesse forestière des districts du lac de Saint-Jean et de Chicoutimi a favorisé l'établissement d'usines de pulpe et de papier dont les plus importantes sont celles de Chicoutimi, Jonquière, La Tuque, Ouïatchouan et la Petit Péribonka.

Au nord du lac Saint-Jean la contrée se change en une plaine fertile arrosée par la rivière Céribonka, utile voie de communication pour le transport des produits, et dans tout le territoire plus ou moins connu qui s'étend au nord-ouest du lac Saint-Jean jusqu'au lac Mistassini, il y a peut-être des richesses forestières et minérales à exploiter.

LE TEMISCOUATA

La région du Témiscouata se trou-

ve sur la rive du Saint-Laurent, entre les comtés de Rimouski et Kamouraska, la limite du Nouveau-Brunswick et la frontière de l'Etat du Maine. Elle est desservie par trois chemins de fer: l'un d'eux longe le Saint-Laurent, l'autre traverse le comté au milieu et le troisième passe au sud-ouest.

Les cantons d'Estcourt, Botsford, Packington, Raudot, Robitaille, Cabano, Robinson et la paroisse de Saint-Dominique dans la seigneurie adjacente sont les plus favorisés au point de vue de colonisation. Le sol de ces localités convient très bien à toutes sortes de cultures. Il est en général composé de terre argileuse jaune ou grisâtre, et contient peu de parties sablonneuses ou caillouteuses. Dans la pittoresque vallée de la Squateck et des lacs qu'elle forme, le sol est exceptionnellement bon.

A cause du voisinage des lacs la température de la saison de croissance est douce et égale.

Dans les parties centrales et méridionales du comté, les forêts qui sont denses et renferment de beaux spécimens de cèdres et d'érables, ont attiré bon nombre de scieries et favorisé la fabrication de la pulpe.

LA BAIE DES CHALEURS

La Baie des Chaleurs ou district gaspésien, comprend les comtés de Bonaventure et de Gaspé et couvre au delà de cinq millions et demi d'acres. Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs communique avec le chemin fer national, à Matapédia, et longe la baie jusqu'à Gaspé. La grande région inexplorée, sise au centre et au nord du comté de Gaspé, n'a pas de service ferroviaire, le chemin de fer Canada Gulf Terminal ne se rendant qu'à Matane, dans le comté du même nom.

Pendant longtemps on a cru que cette partie de la province ne convenait qu'aux pêcheurs, vu que la majorité des habitants vivait de la pêche au saumon et à la morue, et ce n'est qu'à une date relativement récente qu'on s'est rendu compte de ses ressources agricoles. Le terrain est facile à défricher; le sol est productif et se draine naturellement; de plus, les pêcheries de Gaspé fournissent des plantes marines et des déchets de poisson propres à servir d'engrais artificiels. Le climat est égal; il pleut et il neige modérément et les semences se font dans les premiers jours de mai. La culture des petits fruits réussit bien, et il existe d'excellentes pommeraies, spécialement à Paspébiac, Bonaventure, Nouveau Richmond et Caplan.

Il n'y a en état de culture qu'une lisière sur la côte de la baie des Chaleurs; cette lisière ne comprend qu'une petite partie de beaux cantons propres à l'agriculture: Matapédia, Restigouche, Hamilton, Richmond, Cox, Hope et Port Daniel dans le comté de Bonaventure, et Malbaie, Douglas, Gaspé ainsi que la seigneurie de Pabos dans le comté de Gaspé. Dans le canton de Percé le terrain est exceptionnellement bon; le sol est rouge, exempt de pierres et d'une bonne épaisseur. Il s'étend jusqu'à une bonne distance de la côte et il est haché de nombreux cours d'eau riches en saumon.

UNE MENACE POUR LA CIRCULATION

Lors d'un accident arrivé le 15 août à Ste Rose de Laval, et qui coûta la vie à un jeune bicycliste frappé par un automobile la nuit, le jury du coroner recommanda au Ministère de la Voirie d'exiger des bicyclistes qu'ils aient un fanal allumé lorsqu'ils sortent le soir après le coucher du soleil.

La loi n'exige pas que les bicyclistes ni les conducteurs de voitures à traction animale aient une lumière lorsqu'ils circulent le soir ou la nuit. Il n'en reste pas moins vrai que, lorsqu'ils s'aventurent sur les routes la nuit sans signaler leur présence, ils sont une cause de danger pour eux-mêmes et pour les autres.

Propriétaires de voitures à traction animale et bicyclistes devraient au moins avoir souci de leur propre sécurité. Par conséquent, ils devraient, sans qu'on leur en fasse une obligation, placer un fanal ou une lu-

mière quelconque sur leurs véhicules lorsqu'ils sortent le soir.

Les bicyclistes sont, en particulier, une source constante de danger sur les routes et ils sont la cause directe de presque tous les accidents qui arrivent quand il y a collision entre bicyclette et auto.

Les bicyclistes sont tenus, comme tous les autres usagers de la route, d'observer la règle de la circulation, c'est-à-dire de garder leur côté du chemin, de ne nuire en rien aux autres véhicules et de ne mettre personne en danger. Les officiers de circulation ont reçu ordre de surveiller les bicyclistes, de leur faire observer les règlements, de les protéger contre eux-mêmes au besoin et, du même coup, de protéger la sécurité du public voyageur en général.

On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien.

Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à les remarquer dans les autres.

La Rochefoucauld.

L'ÉPAULE ÉTAIT PRISE

"Fruit-a-tives" mit fin à son rhumatisme



M. FLOYD

"Fruit-a-tives" lui soulagea les reins—le libéra de l'excès d'acide et des déchets toxiques—lui régularisa les intestins—lui purifia le sang. C'est pourquoi M. S. Floyd, de Nanaimo, C.B., n'a plus de rhumatisme.

"Je souffrais de rhumatisme aux épaules. Comme plusieurs de mes amis faisaient usage de 'Fruit-a-tives', je décidai de l'essayer. Le mal cessa en peu de temps. Ce remède est le premier qui me soulageait. Je le trouve vraiment merveilleux."

Si vous souffrez de rhumatisme aux bras, aux jambes, au dos, de névralgie ou de maux de tête, prenez "Fruit-a-tives", 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.



Cela ne semble pas juste

Les pères et mères naguère envisageaient bravement, sinon gaiement, le départ de leurs garçons ou filles pour le collège dans une ville éloignée. Souvent c'était une rupture des habitudes de la vie familiale — une rude épreuve.

Grâce au Longue Distance les garçons et les filles qui sont au collège ou au couvent peuvent demeurer en deçà des limites du cercle familial.

Mais pourquoi vous attendre à ce que ceux-ci défraient le coût des appels à Longue Distance à même leur maigre allocation. Cela ne semble pas juste. Les incursions sur leur bourse pas trop bien garnie sont très fréquentes.

Déterminez un jour et une heure ou vous pourrez les appeler et vous les trouverez anxieux de causer avec vous et impatient d'entendre cette voix qui peut le mieux les réjouir et les reconforter.



"Chaque téléphone Bell est un poste à Longue Distance."

OUI vous pouvez facilement faire les plus délicieux **Gâteaux. Biscuits. Beignes Galettes, etc.** moyennant la **POUDRE A PÂTE MAGIQUE**

FABRIQUÉE EN CANADA NE CONTIENT PAS D'ALLUN



LA CIE. E.W. GILLET L.TÉE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

LA FORTERESSE DU DIAMANT

Après le radium—et de très loin! —le diamant est la matière la plus précieuse qui soit. Aussi les diamants ont ils de tout temps, attiré les voleurs comme le miel attire les mouches.

En Afrique du Sud, où se trouvent les mines de diamants les plus importantes du monde entier, des précautions extraordinaires sont prises pour décourager les malfaiteurs.

C'est ainsi qu'une banque de Kimberley, qui s'est spécialisée dans le commerce des précieuses gemmes, vient de faire construire une véritable forteresse pour entreposer ses diamants.

Le caveau contenant les coffres-forts a été creusé dans le roc, à douze pieds de profondeur. Ses parois sont défendues par des murailles en ciment armé—également à l'épreuve de la bombe et du chalumeau—qui mesure deux pieds d'épaisseur!

L'on pénètre dans le caveau par une porte blindée dont le battant, muni de quatorze serrures extraordinairement compliquées, pèse à lui seul deux mille livres et fonctionne par l'électricité.

De plus des vannes dissimulées dans l'épaisseur de la muraille permettent d'inonder le caveau dont l'entrée est commandée par deux mitrailleuses toujours chargées!

Si, après cela, les voleurs parviennent à enlever les diamants, c'est qu'ils sont bien malins!

D'OU VIENT L'EXPRESSION "CHEVAL-VAPEUR"

C'est à James Watt, l'inventeur de la machine à vapeur, qu'est due l'expression "cheval-vapeur".

L'une de ses premières machines fut installée dans une brasserie de Londres, où elle servait à faire fonctionner une pompe qui avait été jusque-là actionnée par un cheval. Le propriétaire de la brasserie voulant se rendre compte de l'économie ou du bénéfice réalisé avec la nouvelle machine mit un cheval vigoureux en service à sa pompe pendant huit heures en stimulant son ardeur à grands coups de fouet. Dans ces conditions, le travail fourni fut naturellement très considérable, et représenta 2,000 tonnes d'eau. Watt continua à employer le même critérium, ainsi que le nom qui lui avait été appliqué.

RELIQUE DE GRAND PRIX

Combien est-il de gens qui savent que le manuscrit autographe de la partition de Don Giovanni de Mozart se trouve à la bibliothèque du Conservatoire de Paris?

En 1896, Ambroise Thomas alors directeur accompagné de M. Mathieu sous-bibliothécaire—nous dit M. René Dumesnil à la fois flautiste et musicographe—dans le livre qu'il vient d'écrire sur le Don Juan de Mozart — le reçut des mains de Mme Viardot-Garcia, qui ne s'en sépara point sans grande émotion. Fille de Manuel Vincente Garcia, le plus fameux interprète du rôle de Don Juan Mme Pauline Viardot-Garcia avait été élevée dans le culte de Mozart. Son mari, M. Louis Viardot a raconté en 1856, dans la Gazette Musicale, comment Pauline Garcia était entrée en possession de cette relique. En 1799, Constance Mozart, veuve du compositeur, la vendit avec tous les autres papiers du maître à l'éditeur Johannes André, c'est lui qui la céda à Londres à Mme Viardot.

Cet inestimable souvenir de Mozart repose dans un coffret de bois de cèdre.

QUERELLES DE MOTS

De la "Semaine Vermot": C'est une grande querelle à propos d'un tout petit mot.

M. Painlevé, parlant dans une réunion d'anciens combattants, expose à ses auditeurs qu'il va déposer un projet de loi tendant à substituer au Ministère de la Guerre le Ministère de l'Armée.

Aussitôt, la politique s'en mêlant les commentaires de surgir. L'idée du ministre est retournée, examinée, discutée. Certains approuvent, d'autres protestent. Nous n'examinerons pas les réflexions des deux camps. Constatons tout bonnement que l'appellation de "Guerre" nous apparaît comme fort désuète et ne correspondant plus à rien en temps de paix. La biffer de nos papiers officiels est un témoignage qui a son prix. Pour éloigner la chose, il ne suffit certes pas de bannir le terme, mais reconnaissons qu'il y a là une indication rassurante de notre état d'esprit. Cette réforme anodine nous débarrassera peut-être de l'accusation de militarisme dont nos adversaires se plaisent à nous accabler.

Quel que soit le sort réservé à cette motion, c'est plus que jamais le cas de répéter, avec le poète: "On a bouleversé la terre avec des mots!"

Le Liniment Minard pour les coupures et les meurtrissures.

LA VOILE SUR L'HORIZON

Dans ma jeunesse, lorsqu'on lisait des livres d'aventures et de voyages rien ne saisissait plus nos imaginations d'enfants que les descriptions de la navigation à voile. Nous connaissons les noms des toiles tendues sur les mâts, pour capter l'énergie du vent. Nous reconnaissons les voiles d'artimon et les focs, les huniers, les perroquets et les cacatois...

Voilà encore une joie de jadis qui disparaît pour les enfants d'aujourd'hui. La navigation à voile en effet est à la veille de mourir. Et bientôt, sauf peut-être pour les petits bateaux de sport, elle aura disparu.

En 1820, le voilier était triomphant. Peu à peu, il a été grignoté par le charbon et aujourd'hui par l'huile lourde et l'essence. L'armement à voile tombe d'année en année. Il était encore de 22 pour cent en 1902; en 1926, il n'était plus que de 8 p.c., et en 1927 que de 27 p.c.

La vitesse y a gagné; lepittoresque y a perdu. Lorsqu'on rencontre encore sur mer un beau voilier, le paysage des flots en est merveilleusement paré. Et dire que même les fameux pêcheurs des Lofoden qui, jadis sur leurs petites barques, venaient faire la conquête de la Normandie abandonnent la voile antique qui emplissait de façon presque lyrique le pays des fjords.

Allons! il faut se résigner. Il y a de la poésie qui s'en va. Mais ceux de ma génération regretteront les matelots, habiles aux cordages compliqués, et les focs, les perroquets et les cacatois!

Louis FOREST.

L'ECRAN JAPONAIS

Qui aurait pensé que le pays où se fabrique le plus grand nombre de films est le Japon? C'est ce que révèle M. Kampei Sheba dans un article extrêmement intéressant que publie le magazine Picture-Play, dans son dernier numéro. En 1927, les quinze compagnies de cinéma japonaises ont lancé sur le marché mille films, alors que les Etats-Unis n'en produisaient que six cent dans le même espace de temps, et l'Allemagne, deux cents. Les bandes japonaises sont tournées, il faut le dire, plus rapidement qu'ailleurs. Un film dont la projection dure une heure, est fait en une moyenne de quinze jours. D'autres moins importants ou moins soignés sont faits en vingt-quatre heures. Les décors sont, la plupart du temps en papier et brûlés dès qu'on n'en a plus besoin.

On peut voir par ces chiffres de quel vogue jouit le cinéma chez les Nippons. Comme le peuple est illettré, les légendes sont expliquées par un conférencier comme on en voyait encore à Montréal dans un théâtre de l'est, il n'y a pas si longtemps. La censure des films est au Japon très sévère: les baisers sont exclus de l'écran, ainsi que la vue du sang et tout ce qui pourrait mettre en doute l'autorité d'un souverain. Le récitant des cinémas de l'île Formose comme de ceux des faubourgs de Nagasaki reconstruite, réparent les oublis des censeurs et commentent avec passion les ombres qui passent devant les yeux des spectateurs. Certains de ces raconteurs ont une grande réputation et leurs explications des films les plus célèbres sont enregistrées sur des disques de phonographes qui se vendent par milliers et sont écoutés dévotieusement par des gens de la campagne qui ne verront jamais le film qui les a inspirés.

Le goût des images est même tellement répandu là-bas que les magazines américains ont des abonnés sans nombre à Tokio et dans toutes les villes. Ces amateurs de cinéma qui, naturellement ne lisent pas l'anglais, se réjouissent de voir reproduites les photos de Pola Negri ou de Mary Pickford qu'ils ont admiré sur l'écran.

Mme DE BUFFON

La femme du fils de Buffon, le célèbre naturaliste, qui est tristement connue dans l'histoire, par sa liaison avec le duc d'Orléans—Philippe-Egalité—demandait un jour à son beau-père.

—Monsieur, vous qui avez si bien observé notre nature et celle des animaux, comment expliquez-vous que les gens qui nous aiment le plus sont ceux que nous aimons le moins?

Cette cruelle allusion au sentiment répulsif qu'elle éprouvait pour son mari, lui attira cette réponse cinglante:

Je ne suis pas, encore au chapitre des monstres, madame.

Le bonheur ne se donne pas, il s'échange; notre bonheur vient d'autrui.

Comtesse Diane.

Une amitié éprouvée dont le but est tout spirituel et divin procure à l'âme qui la reçoit, et la donne un incessant réconfort et exalte son désir de perfection.

Henry Bordeaux.

September... Greatest Month in all Chrysler History

—Spectacular New Record for Chrysler Sales

PUBLIC demand for Chrysler products, after creating new sales records month after month, reached a most significant and spectacular climax in September.

Usually a month when automotive production declines, September for the Chrysler Corporation of Canada, Limited, was not only the month of largest production throughout 1928, but the largest also throughout the entire history of Chrysler.

The demand for new Chrysler and Ply-

mouth models, in fact, exceeded everything in Chrysler experience and requires even more than the vastly increased facilities of the Windsor plant to cope with the flood-tide of orders.

Chrysler is gratified by such an overwhelming expression of public confidence—and appreciative of the opportunity it offers to extend production facilities still further in order to satisfy the demand which is ever widening.

In the months and years to come, Chrysler is firmly resolved to continue true to the Chrysler ideals of leadership—in pioneering the new and important improvements in motor car design; in developing new ways of progress in scientific engineering and precision manufacture; in discovering new methods of raising quality and thereby constantly increasing the purchasing power of the automobile dollar. 100

Alfred Choinière, Agent, Waterloo

CHRYSLER

Today's Best Bets by Long Odds

The New Six 65

Four-Door Sedan

THIS new Six has fairly leaped into favor from coast to coast—Seizes your eye with its stylishness—Quickens your pulse with its performance—Alive with ginger and gimp and great stamina—The sweetest, snappiest Six ever turned into the world at less than \$1200—You owe it to yourself to see and drive it.

\$ 895

COUPE / 8875

The New Royal Eight 75

Two-Door Sedan

JUST simply magnificent—Strikingly smart—Rich as the rustle of silk—And the eight-cylinder sensation of the year in all-around ability to perform—The kind of car you love to get into and hate to get out of—Has Westinghouse Brakes and "One Shot" centralized lubrication—Come and see it.

\$ 1295

FOUR-DOOR SEDAN / \$1395

All Prices f. o. b. Factory

Alphonse Beaumont, Agent, Waterloo.

CHANDLER-CLEVELAND MOTORS CORPORATION CLEVELAND, OHIO

CHANDLER

Les amateurs de thé vert déclarent que

LE THÉ VERT "SALADA"

est un délice, non seulement par son exquise couleur dorée, mais par sa saveur parfaite.

Toujours de l'Espoir même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous? Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Déposé libre de tous droits au Canada.

Pourquoi les gens Nettoient-ils leurs verres?



Parce que la poussière embrouille la vue. La poussière affecte aussi les lampes électriques, dont elle diminue l'efficacité. C'est pourquoi il est préférable d'employer les Lampes Edison Mazda dépolies à l'intérieur, car elles sont très faciles à nettoyer.

LAMPES MAZDA EDISON

Dépolies à l'Intérieur

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

En Vente Chez:-
Sylva LeBrun
et au magasin de la Cie.
Southern Canada Power.

Madame le Juge

Il y a une quarantaine d'années, deux Françaises après avoir passé leurs examens de Droit se virent refuser la pratique du barreau.

Ces dames pouvaient faire valoir leurs capacités comme étudiantes, mais on ne leur permettait pas l'usage de la toge. La première qui passa sa thèse devant les professeurs de la Faculté de droit, et qui réussit à faire admettre la femme au barreau de France, fut Madame Chauvin et peu après elle eut pour compagne une Dame Petit.

Ce fut en 1901 que ces dames furent officiellement admises au temple de Thémis; qu'il leur fut loisible de prendre devant toutes les juridictions la défense de la veuve et de l'orphelin.

A cette époque, on s'amusa fort des prétentions de ces avocates, on les ridiculisa dans les journaux et sur le théâtre, on les renvoya à leurs fournaux et un beau jour, elles plaident et... gagnèrent leurs causes...

L'avocasserie féminine était définitivement établie en France et on vit bientôt un grand nombre de femmes fréquenter les cours de droit. Nous n'avons pas à considérer le bien ou le mal de ce mouvement, nous le constatons seulement. D'ailleurs, l'Angleterre et les Etats-Unis emboîtèrent le pas, ainsi que nombre d'autres pays et partout ces dames firent preuve de beaucoup de connaissances et furent très habiles à défendre leurs clients.

Lorsqu'on parla, aux Etats-Unis de juges féminins, l'idée eut un succès de fou rire et des juges compétents en la matière dirent qu'il est impossible de faire un bon juge même avec une femme.

Mais le temps passa sur ces questions, d'ailleurs sans malveillance nous entendons parler de Son Honneur, Mme le Juge. Oui, oui, c'est arrivé et une de ces jugesses vient de rendre un jugement... salomonnesque...

Donc, nous vous présentons, Mme Terra Farrow, juge municipale à Kansas City.

Il y a quelques semaines, après une razzia on amena devant elle, six prisonnières accusées d'avoir été trouvées dans un tripot louche, une maison de jeu clandestine, un débit de boissons de contrebande.

Et, Madame le juge, après examen, refusa de juger...

Mais elle dit: "Je ne puis condamner à une juste peine celles qui se trouvent devant moi, sans condamner aussi les hommes qui rendent possibles les lieux de débauche..."

Vous avez laissé libres les plus grands coupables... Une autre fois vous amèneriez ici tous ceux qui enfreignent les lois, hommes et femmes et justice sera rendue."

Tout le monde approuva cette décision et comme résultat, les tripots furent mis à l'index par ces messieurs qui craignaient le scandale et leurs tenanciers allèrent s'établir ailleurs.

En effet, pourquoi ne punirait-on pas ces messieurs aussi bien que ces dames?

Dans ma carrière de reporter j'ai assisté à des centaines d'audiences de Cour, j'ai entendu rendre bien des jugements, j'ai vu la justice frapper de condamnations infamantes des malheureuses dont la déchéance était due à des hommes sans principes et sans morale et souvent

je me suis demandé: Pourquoi sont-elles seules au banc des accusés?

Il y a environ deux ans, j'ai visité une institution pénale, dirigée par des religieuses dont la vie était vouée à la rédemption de malheureuses femmes qui sont ramassées dans les bouges pour leur être envoyées.

Parlant de ses pensionnaires, la supérieure me dit:

—Généralement, ces victimes d'une société perverses ont été poussées au vol, au vice, à l'ivrognerie par la pauvreté et l'ignorance, surtout par le manque d'éducation. Elles nous arrivent en révoltées, mais au bout de quelques semaines elles changent sous l'influence du milieu. La grande masse retourne à la foi, aux pratiques de la religion... Elles apprennent à travailler, à gagner honnêtement leur vie... En laissant cette institution elles sont généralement saines de corps et d'esprit, elles sont aptes à travailler, malheureusement, certaines créatures les buttent pour de nouveau les avilir.

Avec la directrice, nous visitâmes plusieurs sections de l'établissement. Ici, ce sont des dentellières, qui d'un doigt agile renuent les fuseaux qui sont sur leurs coussins. D'autres font de la dentelle au crochet. Tout en travaillant, plusieurs murmurent le refrain d'une romance et presque toutes semblent heureuses.

Plus loin, nous nous arrêtons devant les fleuristes qui en un tour de main fabriquent des roses ou des lis. Tout le monde, a, lui aussi, le sourire aux lèvres.

Nous visitâmes ainsi les couturières, les brodeuses, les "perleuses", que sais-je... Puis, il y a la cuisine, la buanderie, l'école, car il y a des heures d'étude et des heures de travail.

Dans l'ensemble, peu de prisonnières dont les traits indiquaient le vice, mais aussi peu de figures marquées du sceau de l'intelligence.

La supérieure avait raison: Le manque d'éducation morale, l'ignorance, la pauvreté sont la grande cause de la déchéance de ces Madelines qui trop facilement se laissenturrer par ces fourbes qui sacrifient tout à leurs désirs mauvais.

Mme le juge Farrow, vous avez raison, TOUS les coupables devraient être punis.

En attendant que vienne cette ère de justice, inclinons-nous devant ces admirables femmes, ces saintes religieuses qui patiemment et courageusement travaillent à la rédemption de ces brebis égarées, de ces victimes de la corruption humaine.

Elles travaillent, se dévouent sans jamais entendre les applaudissements de la foule, elles n'ont pas d'estrade pour se faire écouter lorsqu'elles parlent au nom de la justice, mais elles agissent, elles relèvent celles qui tombent, revivifient les courageux défaillants.

On leur met entre les mains des créatures contaminées, vicieuses, au physique malade, au moral hypertrophié, souvent presque des brutes. Par la patience, par la prière, par le sacrifice elles recréent une mentalité nouvelle à ces parias de l'humanité.

Et dire qu'il y a des êtres assez bas, assez vils, assez lâches pour persécuter ces Servantes du Christ, qui donnent toute une vie de dévouement pour le salut de leurs soeurs déçues.

V. de la VÈRE.

—xxx—

L'ITINÉRAIRE DE SIR A. CHAMBERLAIN AU CANADA

L'itinéraire que suivre à travers le Canada, Sir Austen Chamberlain, ministre des Affaires Etrangères de Grande-Bretagne a été rendu public ces jours derniers à Montréal. Sir Austen, qui touchera le sol canadien à Victoria le 29 octobre, traversera le pays par voie du Pacifique Canadien dans un wagon particulier mis à sa disposition par cette compagnie. Il est accompagné de Lady Chamberlain, de son fils Lawrence, de sa fille Diana, de Miss Anne Setchley et de deux serviteurs. Mercredi après-midi, le 31 octobre, il traversera Vancouver et partira pour Banff et le lac Louise. Après un stage de quelques jours dans cette populaire station thermale des Rocheuses canadiennes, il se dirigera vers l'est pour arriver à Toronto le 7 novembre. Il quitta cette ville le lendemain matin pour Ottawa où il passera cinq jours. Il laissera Ottawa le 13 novembre pour arriver dans la métropole à 6.35 p.m. Le mercredi 14 novembre, il continuera sa route pour Québec, d'où il s'embarquera sur un paquebot du Pacifique Canadien pour retourner en Angleterre.

—xxx—

Nous avouons nos défauts pour réparer par notre sincérité le tort qu'ils nous font dans l'esprit des autres.

...

Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader que nous n'en avons pas de grands.



Recouvrez cet automne avec la "TOITURE ECONOMIE"

Laissez le vieux toit. Clouez les feuilles de Toiture Economie par-dessus le vieux bardage ou le papier.

Le coût est bas — fournie en grandes feuilles — facile à poser — permanente — à l'épreuve des coussures — d'une apparence attrayante. Préviend l'incendie — augmente la valeur de la propriété.

Fabriquée avec la fameuse marque "COUNCIL STANDARD" et "SUPERIOR" de toile galvanisée. Demandez un échantillon.

PLAFONDS et LAMBRIS D'ACIER PRESTON

—sont permanents —attrayants —faciles à poser —aisément décorés —d'un coût raisonnable

Envoyez-nous les dimensions d'un de vos plafonds et un prix vous sera coté.

Vendus par des agents partout dans l'est du Canada.

Eastern Steel Products Limited
1335 Ave. Delormier - Montreal, Que.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE

Intitulée "Murs Réflétant un Bon Jugement."

Elle renseigne utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.

Canada Gypsum and Alabastine, Limited
Paris Canada

Un tuyau surchauffé cause un incendie

Cinq personnes sont blessées et une brûlée

Rendez vos Constructions Incombustibles


grâce à la

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

S. Lebrun - - - - - Waterloo, Que.
Sewell Hall - - - - - Knowlton, Que.
H. Depres - - - - - Sutton, Que.
G. M. Thompson - - - - - Sutton, Que.



si Souple si Puissant et si Sûr

BIEN que le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet offre un prototype de beauté qu'on n'avait jamais cru pouvoir trouver dans un auto à bas prix... bien qu'il offre des caractéristiques de génie et des perfectionnements exigés des meilleures voitures du monde... il n'en reste pas moins vrai que la raison fondamentale de son extraordinaire succès est son étonnante performance...

... il est si souple, si puissant et si sûr!

Mettez-vous plutôt au volant de cet auto remarquable. Nous savons que comme des milliers d'autres l'ont déjà fait cette année, vous admettez vous aussi, qu'aucun autre auto peut donner autant... pour un prix aussi étonnamment bas!

C-13-10-28CF

La mode de paiement différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre le moyen le plus commode et le plus économique pour acheter votre Chevrolet à même votre revenu.

MILLER & NORRIS
Agents, Waterloo

CHEVROLET

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



son exquise Saveur et sa qualité sans égale l'ont maintenue au premier rang

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

NOS COURRIERS

WEST-SHEFFORD

M. et Mme Edouard Beaugard, étaient de passage, à Granby, cette semaine par affaires.

M. et Mme Frank Ravenelle recevaient dimanche la visite de leurs parents et amis. M. et Mme Claude Ménard et leurs enfants Florence, Cécile et M. et Mme Ludger Ménard et M. Léopold Lajoie tous de Granby.

M. et Mme Edouard Beaugard et leur fille Dora, ainsi que M. Laurent Lamothe de West Shefford, étaient aussi au nombre des invités.

M. René Daudelin était de passage à West Shefford la semaine dernière, par affaires.

Il y eut partie de cartes chez M. et Mme Enright mardi dernier. Une excellente soirée fut passée et tout le monde se retourna chacun chez eux enchantés de leur veillée.

M. Alfred Daudelin était de passage à St-Césaire, où il visitait Mlle Lilliane Hamel, dimanche.

M. et Mme Mally Enright rendaient visite la semaine dernière à M. et Mme Lacy Dull de Foster.

M. et Mme Edouard Beaugard recevaient dimanche pour le souper: Les invités étaient: M. Rodolphe Massé, Mlle Blanche Potvin, de Granby, M. Gaston Daudelin, de West Shefford, et M. et Mme Arthur Beaugard de Waterloo.

Mlle Béatrice Goyette de Knowlton est actuellement en promenade chez sa soeur, Mme Bercius Beaugard.

M. et Mme Bercius Beaugard, et leur invitée Mlle Béatrice Goyette de Knowlton, ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Domingue dimanche dernier.

M. Héliodore Dalpé, de West Shefford, était de passage chez M. Bercius Beaugard, cette semaine par affaires.

M. et Mme Deglaurier et leurs enfants Alfred, Lucien, Réjeanne, François, étaient les hôtes de M. Edouard Beaugard cette semaine.

M. Aldéus Beaugard et Mlle Marthe et Cécile Potvin, Mlle Dora Beaugard et M. Lucien Bergeron étaient au nombre de ceux qui ont assisté à la soirée donnée, chez M. F. Norris vendredi dernier.

M. Aldéus Beaugard et M. Gaston Daudelin étaient de passage dimanche dernier chez M. Edouard Potvin.

NAISSANCE.
M. et Mme Ernest Pollender ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon.

ROXTON POND

Mesdames Euclide et J. Lapière, de Granby sont venues en visite chez Mme A. Délorne, il y a quelque temps.

M. et Mme Raphael Meunier visitaient dimanche dernier M. et Mme A. Délorne.

M. et Mme Henri Délorne s'en vont demeurer à Waterloo.

M. Louis Charbonneau doit aller demeurer à Granby, prochainement.

Décès: M. F. Xavier Baron célibataire, âgé de 88 ans, décédé le 12 octobre et inhumé à Milton le 15 octobre dernier.

M. J. Roy, de Granby, décédé après une longue maladie et inhumé le 18 octobre dernier.

Nos sympathies.

Baptême: Marie, Gisèle, Monique enfant de M. et Mme Nelson Paquette, (née Antoinette Dubuc) baptisée le 9 octobre dernier.
Parrain et marraine, M. et Mme Léon Paquette, oncle et tante de l'enfant.

Le silence ne prouve pas toujours que l'on a de l'esprit, mais il prouve du moins que l'on n'est pas un sot.

Qui ne vit que pour soi, vit pour bien peu de choses.

Mieux vaut mériter les honneurs sans les avoir, que de les avoir sans les mériter.

St-Enfant Jésus d'Ely

M. Adrien Chaput, de Granby, est en promenade chez son frère, M. François Chaput, pour une quinzaine.

M. Victor Plante, de Granby, est chez son frère, M. Félix Plante, pour une semaine.

M. Euclide Plante, est allé à Montréal, ces jours derniers, par affaires.

M. Wilfred Massé, de Roxton Falls, était ici samedi dernier.

Dimanche le 14 octobre a été baptisé à l'église de l'Enfant-Jésus d'Ely — Joseph, Jean, Euclide, enfant de M. et Mme Alcide Despart. Parrain et marraine M. et Mme Zéphir Desbois, oncle et tante de l'enfant.

M. l'abbé Tremblay, notre curé était à Valcourt ces jours derniers, prêtant son concours à l'occasion des Quarante-Heures qui ont eu lieu dans cette paroisse.

M. Georges Brault ainsi que M. Léon Petit, d'Ely Nord, étaient les hôtes de Mlle Gabrielle et Simonne Blanchard, dimanche.

M. et Mme Aldège Duval nous quitte pour aller demeurer à Granby.

MARIAGE

L'Enfant-Jésus — Mardi le 9 octobre était célébré le mariage de M. Isidore Catudal à Mlle Rose-Amanda Blanchard. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Tremblay M. Adélar Catudal servait de témoin à son fils tandis que M. Jérémie Blanchard accompagnait sa fille. La mariée portait un joli costume brun avec bouquet de roses et de muguet. Après le mariage on se rendit chez M. Blanchard pour le dîner. La table remplie de mets succulents fut à plusieurs reprises entourée par les nombreux invités. De nouveaux invités s'unirent aux hôtes déjà présents pour la soirée. La mariée portait une jolie toilette rose avec garniture métallique.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Adélar Catudal, M. et Mme Jacques Catudal, Mlle Léa et Christiana Catudal, M. Henri Chasé, M. Adélar Beaugard tous de Granby; M. et Mme N. Martin, M. et Mme J. Ouellette, tous de Farnham; Mlle Eugénie Côté, M. Michel Blanchard, Mlle Rose Alma Gagné, M. Adélar Blanchard, Mlle Jeanne Wesroches, M. Jean Blanchard, Mlle Marie Anna Blanchard, M. M. Gagné, M. et Mme F. Blanchard, M. et Mme O. Blanchard, M. et Mme Eusèbe Gagné, M. et Mme P. Blanchard MM. Uldéric Blanchard et Mastal Blanchard, M. et Mme W. Darcy, M. Lionel Darcy de St-Paul et plusieurs autres dont les noms nous échappent. C'est à une heure avancée de la nuit que l'on se sépara emportant un bon souvenir de cette journée. A. M. et Mme J. Catudal nous souhaitons une longue vie de bonheur. Les nouveaux époux reçoivent de nombreux et riches cadeaux. M. et Mme Isidore Catudal demeureront à Granby.

Parmi ceux qui ont fait les frais de la musique citons: MM. Philippe Blanchard, Adélar Catudal et Maurice Gagné ainsi que M. Arthur Catudal.

FULFORD

M. et Mme Delphis Huot ainsi que M. Henri Deslisle de Montréal sont venus rendre visite à M. Eddie Jolin dimanche.

M. et Mme Antonin Leblanc sont allés au Lac Champlain dimanche, rendre visite à des parents.

M. Philias Bourgeois, M. Firmin, Potvin, M. A. Lapière et M. Alcide Ménard sont allés faire une retraite fermée à Sherbrooke.

Mme Edouard Jolin et sa fille, Mlle Edouardina sont allées à Waterloo la semaine dernière.

M. et Mme Félix Beaumont et leurs fils Emile, Rolland et Fernand étaient de passage à Fulford mardi dernier.

M. Wilfrid Jolin est actuellement en visite chez M. Edmond Jolin.

M. Armand Dalpé est en visite chez M. Philias Bourgeois pour quelques jours.

Quand les petits s'appliquent à de grandes choses, elles les font d'ordinaire devenir grands.

St. Augustin.

SAINTE-ANNE-DE-STUKELY

M. et Mme Achille Lagrandeur et leur fils de Ste-Anne accompagnés MM. Etienne Lagrandeur de Cowansville et Paul-Germain de Waterloo, étaient les hôtes de M. et Mme Henri Lalumière de Essex, Vt., dimanche le 14 octobre.

M. et Mme Armand Casavant, M. et Mme Médéric Bazinet de Waterloo les accompagnaient.

M. et Mme Arthur Bessette étaient les hôtes de M. et Mme Wilfrid Auclair à Lawrenceville récemment.

Dimanche le 14 octobre, M. et Mme Philippe Robert, M. et Mme Antonio Robert de Magog rendaient visite à Mme Alcide Robert.

M. et Mme Ludger Blanchard de l'Enfant-Jésus d'Ely visitaient M. et Mme Alfred Pigeon dernièrement.

M. S. Roblin, était à Valcourt récemment.

M. et Mme J. Dion étaient à Valcourt par affaires ces jours derniers.

M. Henri Massé des Notre-Dame de Bonsecours est actuellement à construire la grange de M. Joseph Racine pour remplacer celle dont nous annonçons la destruction complète par le feu il y a quelques semaines.

MM. Ovide Maillé, René Dubois, de Granby et M. Evariste Lemire de Waterloo étaient récemment chez M. Isai Dubois.

Dernièrement M. et Mme Eusèbe Fontaine d'Eastry rendaient visite à M. et Mme Adélar Vallière, à cette occasion, plusieurs parents et amis se rendaient à la gracieuse invitation de M. Vallière. Entre autres M. et Mme Pierre Vallière de Waterloo, MM. Alcide et Victor Vallière et sa dame, M. et Mme Ovide Arès et leurs enfants.

M. et Mme Arthur Sheppard de Warden visitaient chez M. Alcide Robert dernièrement.

M. et Mme H. Robidoux étaient à Waterloo ces jours derniers.

M. Alfred Casavant était à Notre-Dame de Bonsecours dimanche le 20 Octobre.

M. et Mme O. Ducharme étaient les hôtes de M. et Mme Moïse Gagnon de Valcourt dernièrement.

M. Pierre Hamel de Lawrenceville était ici par affaire.

M. Omer Boisvert agent d'assurance de Magog était dans notre localité récemment.

M. Ledoux de Waterloo, accompagné de M. J. Hébert de Granby étaient dans nos campagnes ces jours derniers.

Dimanche le 20 octobre à 3 hrs. de l'après-midi fut béni dans la chapelle du Couvent une statue du Sacré-Coeur, don des paroissiens, une belle cérémonie eut lieu à cette occasion. Les jeunes filles du Couvent firent les frais du chant.

M. et Mme Henri Blanchard et leurs enfants de l'Enfant Jésus d'Ely rendaient visite à des amis ici.

M. et Mme A. Bibeau de Magog, rendaient visite aux religieuses de notre couvent dernièrement.

M. J.-Bte. Dorais était à Valcourt récemment.

M. Léo-Paul Préfontaine qui a été faire un voyage dans l'ouest Canadien est actuellement chez sa soeur Mme J.-Bte Dorais.

St-Theodore d'Acton

Mlle R. Jeanne et S. Dalpé et M. Bélanger étaient dimanche dernier les hôtes de M. P. Arquin.

M. et Mme A. Millette ont eu la visite de leurs parents, de Montréal.

M. et Mme Clément Dalpé et leurs enfants, de Drummondville visitaient dimanche dernier, chez M. et Mme E. Dalpé.

M. et Mme E. Dalpé étaient de passage à Granby, lundi dernier.

La politesse est à l'esprit. Ce que la grâce est au visage, De la bonté du coeur elle est la douce image. Et c'est la bonté qu'on chérit.

St. Augustin.

COATICOOK

Son Honneur le Maire Rousseau allait à Sherbrooke par affaires au cours de la semaine dernière.

M. le Docteur Raoul Laurence, de cette ville se rendait à Montréal, où il a assisté au Conventum des Dentistes.

M. Joseph Cloutier de South-Durham, visitait la famille du Docteur Fréchette au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Payan de St-Hyacinthe visite la famille Allen Baldwin, de notre ville, tout dernièrement.

M. le Docteur et Madame J. L. Fréchette, accompagnés de leurs fils Marcel et Raoul, étaient de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

M. Robert Smith de Montréal, était de passage en notre ville par affaires au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Napoléon Péloquin de cette ville étaient de passage à St-Edwidge de Clifton, ces jours derniers.

M. l'abbé Jos-Oscar Morin, qui a été desservant de la paroisse de St-Marc durant plus d'un an a quitté ce poste pour remplacer temporairement M. le Curé Richard de St-Julien de Wolfestown.

MM. les abbés Bonin et Boulay étaient de passage à Sherbrooke par affaires au cours de la semaine dernière.

FOSTER

Mlle Yvette Bourbeau est partie pour Montréal la semaine dernière pour y demeurer.

Mlle Marie Louise Gagnon institutrice qui a été gravement malade nous est revenue cette semaine en bonne voie de guérison.

Mlle Fleurette Benoit de St-Lambert passe actuellement quelques semaines chez son père, M. Edmond Benoit.

M. et Mme Walter Poirier, Mlle Irène Crochetière, ainsi que M. et Mme J. Ryan et M. James Ryan tous de Burlington, Vt. visitaient leur oncle et tante, M. et Mme Paul Ducet, samedi et dimanche.

Mlle Béatrice Ménard et Rolande Portier rendaient visite à leurs amies Mlle Annie et Jeanne Doucet dernièrement.

KNOWLTON

M. le curé J.A. Girard était à St-Hyacinthe et Waterloo au cours de la semaine dernière.

M. et Mme J. H. Davignon ont passé quelques jours à Shawinigan-Falls, récemment.

Mlle Adrienne Renaud a passé la fin de la semaine à Waterloo.

Mme Donat Tanguay est allée à St-Hyacinthe chez ses parents.

Mme Octave Kirouak, M. et Mme Oliva Kirouak et leur fils de East Hereford ont visité MM. et Mmes William Dalpé et Toussaint Renaud.



A lady's or gentleman's wrist watch is given free as a premium for the sale of 16 bottles of perfume at 25c each.
SPECIAL PREMIUM
Unbreakable pearl necklace given free as a special premium for the sale of the first four bottles within ten days. Write at once. Do not send any money. We trust you.
Montreal Premium Registered
P. O. Box 1005, Montreal, Que.

FURONCLES

"Il y a dix ans, je souffrais de furoncles sur le cou et cela était si douloureux que je ne pouvais dormir la nuit," écrit M. Fred Olson de Freeborn, Minn. "Quelques bouteilles de Novoro du Dr. Pierre me procurèrent du soulagement et jamais, depuis cette époque, je n'ai été troublé par des clous. Cet incomparable remède végétal débarrasse le corps de ses impuretés. Un simple essai prouvera sa valeur. Il est fourni par des agents locaux spécialement nommés par le Dr. Peter Fahrney & Sons., Chicago, Ill. cteurodoletet.zéets—
Livré exempt de douane au Canada

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

AVOCATS

ELISEE GAUDET, LL. L., AVOCAT
Bureau chez R. R. Bachand, N.P. WATERLOO Qué.

GIROUX & GIROUX
Avocats
P.-X.-A. Giroux, C.R. — A. Giroux
Sweetsburg, P.Q.

NOTAIRES
R.-R. BACHAND
Notaire,
Waterloo, P.Q.

Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

A. BOULAY
Notaire,
Waterloo, P.Q.
Successesseur de Jodoin & Boulay

J. L. DESCHENES
Notaire
Roxton Falls,
P. Québec.

M. Léon Desrochers ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

DENTISTES

Rue Principale Téléphone Bel

Dr C.-E. BEAULIEU
Successesseur du Dr H. Fréchette
DENTISTE
GRANBY - Qué.,

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium et Caoutchouc
Ponts en Or

Dr. J. E. HEBERT

Dentiste
Tel. 227. Waterloo. Que.

Phone 161

Dr.-A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris

Spécialité:
des oreilles, du nez et de la gorge.
maladies des yeux.

104 rue King ouest
SHERBROOKE, Qué.

Ne négligez pas vos yeux; aux moindres malaises, consultez l'optométriste.

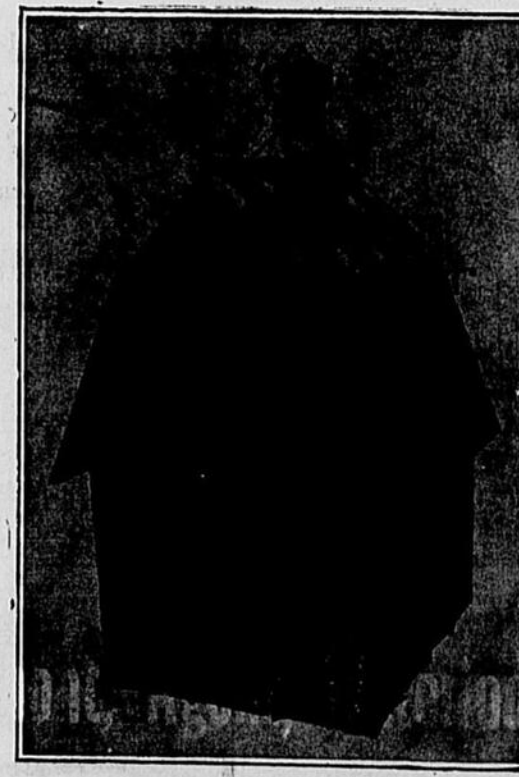


Tel. Lancaster 7070.
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.
271 rue Ste-Catherine Est. Ancien No. 207
Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.
Nous n'avons pas de représentants et nous prions nos lecteurs et clients de se méfier des charlatans qui se font une réclame de notre nom

J. - U. POIRIER C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Vérification, Organisation de comptabilités, commerciales, industrielles et municipales,
SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.
Etablissement de prix de revient.
Bureau chez:—
A. Boulay, N. P. WATERLOO, P. Q.

POUR TOITURES



Tôle "PERFECTION"
Manufacturée par
S. LEBRUN,
RUE PRINCIPALE, WATERLOO
Sur demande on vous enverra un échantillon de cette tôle avec prix et toutes les informations désirées.

MIRAGE DES AUTOMOBILISTES

Pour qui aime à papillonner, après le plaisir de ne rien lire du tout le plus grand est peut-être la lecture du dictionnaire. Là, pas même besoin de tourner la page pour changer de sujet. Là, on change de sujet sans effort et sans ces inutiles traits d'union qu'on appelle transitions, galand à l'académique, c'est-à-dire du coq à l'âne.

Ouvrant tout à l'heure mon petit dictionnaire, je tombe sur le mot "mirage" et je lis: Phénomène d'optique qui fait paraître au-dessus de l'horizon des objets qui ne sont pas. Suit une petite dissertation qui nous affirme que ce phénomène singulier "se rencontre dans les grandes plaines sablonneuses fortement échauffées par le soleil", et que l'armée française l'a souvent observé pendant l'expédition d'Egypte.

Eh bien! ce phénomène qu'on croit rare est, en réalité, un des plus fréquents qui soient. Pour l'observer, point n'est nécessaire de se déplacer beaucoup, comme le croit le dictionnaire, dans l'histoire et dans la géographie. Il suffit de parcourir en auto nos routes de France et spécialement les routes macadamisées et goudronnées, c'est-à-dire celles dont la couleur est sombre et non pas claire. Nous verrons tout à l'heure la raison de cette particularité.

Si donc vous parcourez une de ces routes en plaine, vers le milieu de la journée, et surtout quand le temps est chaud et un peu lourd, vous apercevez fréquemment devant vous, sur la route, comme des flaques d'eau qui miroitent et qui disparaissent quand vous arrivez sur elles. Il vous semble souvent les voir à quelques mètres seulement devant l'auto, à tel point qu'il arrive aux automobilistes tant l'illusion est forte, de se blottir précipitamment au fond de la voiture pour n'être pas éclaboussés au pas sage par l'eau de cette flaque inexistante.

L'explication de ce phénomène est simple...relativement. La voici ébranchée de ses-à-côtés technique: On sait que les rayons lumineux des objets situés près de l'horizon et notamment des astres levants ou couchants ne nous arrivent pas en lignes droites, mais en ligne courbe, à cause du fait que l'air est plus dense près du sol qu'au-dessus: cela a pour résultat que nous voyons encore le soleil alors qu'il est encore sous l'horizon.

Mais si, par hasard, il arrivait que l'air près du sol fût moins dense que l'air situé au-dessus, alors les rayons lumineux venant des objets placés près de l'horizon seraient incurvés en sens inverse par la réfraction, de telle sorte qu'on croirait voir au-dessous de l'horizon un objet situé au-dessus.

Lorsque donc, par suite d'un échauffement anormal des couches d'air voisines du sol par celui-ci, ce qui se produit souvent au milieu de la journée, l'air situé près du sol et dilaté par cet échauffement est moins dense que celui situé au-dessus, il arrive fréquemment qu'on croit voir sur le sol et au-dessus de l'horizon "un pan de ciel" qui est, en réalité, au-dessus. Ce sont ces pans de ciel projetés sur le fond sombre du macadam et du goudron qui y semblent des flaques d'eau. Et on comprend, maintenant, pourquoi ce phénomène se voit surtout sur les routes goudronnées. En effet, sur sur les routes de couleur claire, le fond du ciel se projetant sur un fond à peu près aussi clair que lui ne se voit pas. C'est ainsi qu'on ne pourrait pas rendre un film de cinéma sur un écran qui serait, de par ailleurs, éclairé tout entier par un puissant projecteur.

Ce ne sont pas seulement des flaques d'eau que l'on peut voir en auto sur les routes macadamisées et peu inclinées. Ce sont aussi des arbres ou des maisons même qui semblent réfléchies dans ces flaques, car il est clair que ce phénomène, d'ailleurs fugitif, a lieu pour tous les objets, quels qu'ils soient, situés dans la même région au-dessus de l'horizon. Un des plus beaux mirages qu'il me souvienne d'avoir vu en auto fut un jour, vers 14 heures, entre Toulouse et Montauban, une auto rouge qui, soudain, traversa la route devant moi par un chemin perpendiculaire et dont je vis en même temps qu'elle-même l'image tout entière inversée et entièrement réfléchie dans une sorte de lac qui coupait la route.

La vérité est donc que, contrairement à la définition du dictionnaire, le mirage nous fait apparaître non pas "au-dessus" mais "au-dessous" de l'horizon des objets qui ne sont pas.

Mais tout n'est-il pas mirage puisque tout est sens dessus dessous?

Charle Normann.

xxx

Il y a des circonstances où la finesse est bien voisine de la duplicité. Diderot.

...

On ne donne rien si libéralement que ses conseils.

OFFRE SPECIALE

A prix très réduits pour 3 semaines seulement

En vigueur jusqu'au 27 Octobre courant

Nous n'accepterons pas de commandes pour ces avis et recus, à ces prix réduits, après cette date

	500	1000
Prix réguliers d'avis imprimés au nom de votre municipalité	4.85	6.65
Prix réguliers de recus, imprimés au nom de votre municipalité	4.25	5.85

Nous vous les offrons, pendant ces 3 semaines, aux prix suivants:-

Avis No. 196; 500 - \$ 3.60 1000 - \$ 5.10
Recus No. 195; " - \$ 3.25 " - \$ 4.35

Les avis et recus pour taxes scolaires, Nos.235 et 234 sont offerts, aux mêmes prix, respectivement, pendant ces 3 semaines.

Epargnez vous du travail en faisant imprimer vos avis et recus au nom de votre Municipalité et profitez de ces prix très réduits pour vous en procurer

QUANTITÉ MINIME 500

CONSULTEZ NOTRE LISTE DE PRIX AUX PAGES 8 et 10.

..... 192....	PROVINCE DE QUEBEC,	192....
Corporation de	M. Dt.	
M	A la Corporation de	
Taxes Municipales ,année 19... \$ cts.	Taxes municipales @.....millins, pour l'année 19..... cts	
Spécial pour	Taxes Spéciales	
.....	
Arrérages	Arrérages	
Intérêts	Intérêts	
Lot No..... Avis	Lot No..... Evaluation \$.....	AVIS TOTAL \$
Eval. \$..... TOTAL \$	<small>MONSIEUR—Vous êtes averti, qu'ayant manqué de payer la somme ci-haut mentionnée dans le temps prescrit par l'avis public, vous êtes par le présent requis, dans le délai de quinze jours de cette date, de me payer cette somme à mon bureau, avec les frais du présent avis, à défaut de quoi exécution sera lancée contre vos biens et effets</small>	
196	L'Imprimerie de Formules Légales Limitée Waterloo, P. Q.	Secrétaire-Trésorier

Echantillon de notre No. 196

Avis pour taxes en livrets de 100 avec talon 65c. chacun

..... 192....	PROVINCE DE QUEBEC,	192....
Corporation de	M. Dt.	
Reçu de M.....	A la Corporation de	
Taxes Municipales, année 19... \$ cts.	Taxes Municipales @.....millins, pour l'année 19..... cts	
Taxe Spéciale pour médecin...	Taxe Spéciale pour médecin.....	
Taxe de Chiens.....	Taxe de Chiens.....	
Arrérages	Arrérages	
Intérêts	Intérêts	
Lot No.....	Lot No..... Evaluation.....	TOTAL \$
Eval. \$..... TOTAL \$	Reçu paiement.	
195	Imp. de Formules Légales, Ltée, Waterloo, P. Q.	Secrétaire-Trésorier.

Echantillon de notre No 195

Reçus pour taxes en livrets de 100 avec talon 55c. chacun

L'Imprimerie de Formules Légales Limitée Waterloo, Qué.
 Service Prompt. Satisfaction Garantie

LE RIRE!

Un certain manufacturier d'automobiles fit la réclame d'avoir assemblé une machine en sept minutes. Quelques semaines après, que cet événement eut été signalé dans les journaux une voix demanda au téléphone:

—Est-ce vrai que votre usine a construit un automobile en sept minutes.

—Oui... Pourquoi?

—Oh rien... mais je crois que c'est moi qui ai eu la malchance d'acheter l'auto en question.

Editeur: —Vous dites que le ministre n'avait rien à dire?

Rapporteur: —Oui mais il a parlé trois quarts d'heure avant que je m'en soit aperçu.

Une dame, après avoir expliqué en détail, à son avocat, "toutes" les circonstances de son grief...

—Bien... Bien... Madame... Et ce que vous me rapportez là est bien exact, n'est-ce pas?

—Absolument, monsieur. J'ai pensé que c'était mieux de vous dire la vérité pure et simple... libre à vous d'y retoucher et d'arranger "ça" pour le "mieux."

SIX PRESCRIPTIONS

—Vous dites que le docteur a traité Meid à un verre par jour, et cependant je l'ai vu boire plus que ça?

—Oui, il est allé voir six docteur et chacun lui a permis un verre par jour.

A la sortie d'un conseil de ministres où l'on avait agité des secrets intéressants sur la défense nationale, un reporter particulièrement décidé demanda au Président du Conseil:

—Enfin, monsieur le ministre, qu'avez-vous résolu?

Le Président du Conseil est un malin:

—Voyons, monsieur, dit-il au journaliste, êtes-vous capable de garder un secret.

—Ça, monsieur le Président, je vous le jure.

Alors le Président avec un sourire:

Eh bien, monsieur, moi aussi!

—Comment se fait-il, petit Louis toi, qui es enfant de chœur et toujours le premier au catéchisme, tu me salue pas M. le curé dans la rue?

—C'est parce qu'il nous le défend.

—Ah! ce n'est pas possible.

—Mas c'est certain, je vous l'assure, il nous le dit à chaque classe: "Hors de l'Eglise, point de salut!"

UNE HISTOIRE QUE PERSONNE NE CONNAIT

Comment Clémenceau devint Ministre

On sait, peut-être comment Clémenceau devint ministre. C'est de la petite histoire qui permet d'expliquer la grande, la quelle, qu'on le veuille ou non, demeure un récit froid et conventionnel si l'on ne projette pas quelque utile lumière sur ces détails et ses obscurités. Clémenceau, donc, n'était que sénateur de Var, par la grâce de mon père, Un jour, le vieux Sarrien fut chargé de constituer le cabinet.

Sarrien fit appeler Clémenceau. Dans la pensée, il ne s'agissait que d'une simple consultation. Il s'adressait à cet homme politique, de même qu'à bien d'autres pour connaître leur pensée, prendre leur avis. Mais Clémenceau ne l'entendait pas ainsi. Il s'était fourré dans le crâne que son heure allait sonner. Et, dans son entourage, on flattait volontiers cette marotte.

Clémenceau se rendit chez le futur président du Conseil. Ce dernier, après lui avoir serré la main lui indiqua un siège et, très poliment, demanda:

—Qu'est-ce que vous prenez?

Pour le père Sarrien, il était question seulement d'offrir une boisson quelconque à son visiteur. Clémenceau sans doute, le comprit ainsi. Peut-être, l'esprit empli de son ambition, imagina-t-il qu'on parlait du porte-feuille tant convoité. Toujours est-il que, de sa voix sèche et tranchante, il répondit:

—Je prends l'intérieur.

Sarrien, démonté, abasourdi n'osa le dissuader. C'était un homme timide. Il poussa un soupir et fit:

—Si vous voulez, mon cher ami.

C'est ainsi que Clémenceau devint ministre. Il y avait des années qu'il attendait l'occasion. Il avait au cours de son existence parlementaire, renversé gouvernement sur gouvernement. Aucun ne trouvait grâce devant lui. Mais pas un président de la République ne songeait à l'appeler et à le donner comme successeur aux ministres tombés. Le tombeau retombait à son banc de député, déçu et furieux. Le Pouvoir fuyait, se

LA PIERRE D'OCTOBRE

De temps immémorial l'opale la pierre précieuse de l'espérance à laquelle on attribue la puissance magique de protéger celui qui la porte, de toute maladie, fut la pierre de naissance des gens qui ont vu le jour dans le mois d'octobre. Pour une raison étrange l'idée que cette pierre était malchanceuse se répandit un peu partout à l'étranger, et ainsi qu'il en est de la calomnie, cette idée est restée gravée dans la pensée des gens à travers les âges. Comme on l'a fait remarquer, cependant, peut-être que le plus grand malheur, qui puisse y être affilié, c'est le fait que tous les gens n'ont pas le bonheur de posséder une pierre précieuse si belle et reflétant toutes les belles couleurs du ciel et de la mer et des feux de bois flottant. C'est une pierre fragile, cependant, et qui devrait être préservée de l'humidité.

Dans les premiers temps cette opale tant méprisée et maltraitée n'existait apparemment en elle-même les diverses vertues attribuées à plusieurs pierres dont les couleurs se trouvent reflétées dans ses reflets constamment changeants. On croit aussi qu'elle exerçait un effet bienfaisant sur la vue et même, si celui qui la portait le désirait, elle le rendait invisible.

—xxx—

LES CLAQUEURS D'AUTREFOIS

Comme il est loin le temps où chaque théâtre avait sa "claque" et où l'on pouvait, en faisant partie des claqueurs, payer sa place meilleur marché!

Le roi des chefs de claque fut un certain père David qui mourut à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Pendant plus de quarante ans, il donna le signal des applaudissements à l'Opéra.

Avoir tant vécu dans une salle de spectacle, et mourir presque centenaire! Qu'en disent messieurs les hygiénistes?

Ancien soldat de l'empire, le père David avait pris part aux batailles de Lutzen, de Bautzen et de Leipzig.

Assis au premier rang du parterre et ayant une partie de ses hommes autour de lui, tandis que les autres étaient à la seconde galerie, le père David dirigeait de sa place et au seul moyen de sa canne, l'importance et la durée des applaudissements. Quand il se bornait à frapper un petit coup sur le plancher, la claque savait qu'elle devait se tenir à une simple salve et modérée. Mais quand il imprimait à sa canne un mouvement de trépidation vif et prolongé, la claque savait aussi qu'elle pouvait s'abandonner à toute la fougue de son enthousiasme et pousser les bravos jusqu'au rappel et à l'ovation.

Il avait créé le déjeuner des chefs de claque. L'une des particularités de cette réunion, c'était que tous les convives devaient en se mettant à table se couvrir la tête d'un bonnet de coton.

Grands musiciens, auteurs et acteurs célèbres de l'époque ne dédaignèrent jamais l'invitation que leur faisait le père David et durent coiffer comme les autres convives le diadème du roi d'Yvetot.

—xxx—

Quelques pensées

Il est difficile d'aimer ceux que nous n'estimons point; mais il ne l'est pas moins d'aimer ceux que nous estimons plus que nous.

La Rochefoucauld.

Si l'envie pouvait regarder fixement le soleil, elle ne verrait que ses taches.

Comte de Belvéze.

La vie est un chapelet de petites misères que le philosophe égrène en riant.

A. Dumas, père

Le chemin de la vertu est le seul qui conduise au bonheur.

L'amour est le secret de l'obéissance.

Ou la vie n'est qu'un songe, ou il y a bien des gens qui rêvent.

Proverbes chinois.

Les gens qui ont eu le malheur de s'accoutumer aux plaisirs violents perdent le goût des plaisirs modérés et s'ennuient dans une recherche inquiète de la joie.

Fénelon.

dérobait. Quand il y parvint, enfin, il était guéri, déabusé, avec ce terrible désir de domination qui le caractérisait, qui n'est pas, au fond, de la volonté et se traduit par des caprices — de ces caprices de vieux gamin prompt aux boutades et aux gestes indécents.

Quelque temps après, il débarquait Sarrien et prenait la présidence du Conseil.

VOULEZ-VOUS DES BAROMETRES

Certains animaux et bon nombre de plantes sont des baromètres d'une précision extraordinaire. Les araignées, par exemple, nous renseignent sur l'état hygrométrique de l'atmosphère par la façon dont elles tissent leur toile. Lorsque le temps est au vent ou à la pluie, ces araignées raccourcissent les fils qui tiennent leur toile, ils les rallongent au contraire dès qu'ils sentent venir le beau temps. A l'approche de l'orage les abeilles rentrent par essaims à la ruche, les oiseaux de mer se tiennent près des côtes, les lézards se cachent et les poissons sautent hors de l'eau.

Quand la pluie va tomber, toutes les légumineuses, et le trèfle en particulier, redressent leurs tiges; la pimprelle étale ses fleurs et le souci ferme sa corolle. Si la pignolle des champs se penche, on peut s'attendre à de la chaleur et il est permis d'espérer du beau temps lorsque l'oïseille entrouvre ses feuilles.

La nature est un livre ouvert que l'homme peut toujours consulter avec profit.

DES ANIMAUX QUI VIVENT SANS BOIRE

L'on vient de découvrir, dans le désert de Kalahari, une sorte de gazelle qui possède la curieuse particularité de pouvoir vivre sans boire!

Cet animal se nourrit de certaines plantes qui contiennent l'humidité indispensable à l'entretien de sa vie.

L'on a amené à Kimberley une de ces gazelles qui a vécu quarante-deux jours sans absorber autre chose que des herbes et des fruits.

Une gazelle ordinaire, soumise au même traitement, est morte le onzième jour.

Dorénavant, l'on dira: Sobre comme une gazelle!



"Aussi pur que l'air des Montagnes"

Ceux qui sont dehors à la journée ont besoin d'une boisson qui les reconforte. Ils préfèrent le Gin Canadien Croix d'Or parce qu'il est bienfaisant et pur comme l'air des montagnes.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or
La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLER CO. LIMITED, MONTREAL

T'a pas ?

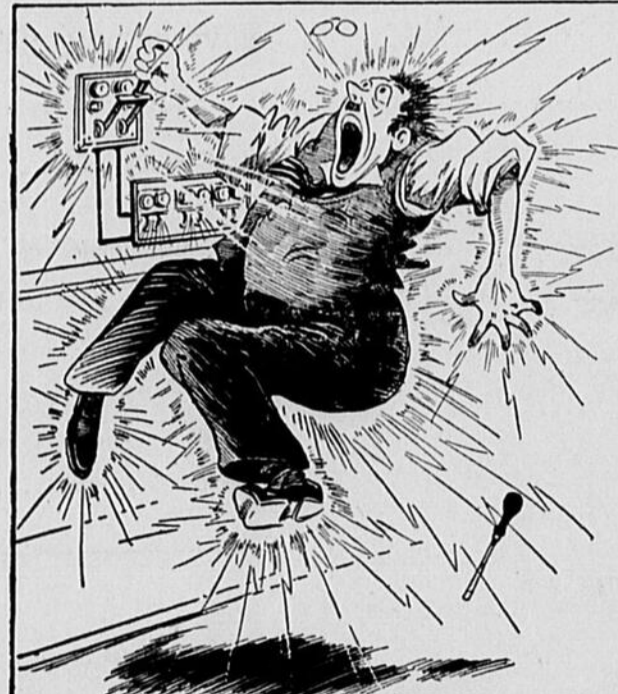
par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ DISSUADÉ TA FEMME DE L'IDÉE DE FAIRE VENIR UN ÉLECTRICIEN POUR RÉPARER UNE APPLIQUE, DESIREUX QUE TU ÉTAIS DE LUI DONNER UNE PETITE LEÇON D'ÉCONOMIE —



—ET SANS TARDER TU TE METS À L'ŒUVRE TOI-MÊME AVEC PINCES, TOURNEVIS ET RUBAN ISOLANT, ET AU BOUT D'UNE HEURE OU DEUX, TU OBSERVES AVEC SATISFACTION LE RÉSULTAT DE TES EFFORTS



MAIS, DÉSASTRE! LORSQUE TU RÉTABLIS LE CONTACT, TU REÇOIS UN CHOC D'UNE COUPLE DE CENTAINES VOLTS QUI TE FAIT VOIR DIX MILLE CHANDELLES ET TU BRÔLES TOUS LES FUSIBLES DE LA MAISON



T'AS-PAS ALORS DEMANDÉ UNE BLACK HORSE? C'EST EXCELLENT POUR AMORTIR LES CHOCES

dites simplement —
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

AU FOYER

Les Larmes qu'est-ce donc

A l'âme qui pleure...

Un espoir rompu qui se traduit par les perles grises, nouées en collier douloureux.

Un rêve accueilli, qui chante sous les notes claires, à l'écho sonore.

Un désir du cœur, une puissance de l'âme qui se mire dans l'oeil, d'où elles tombent.

Un mystère déchirant qui unit l'humanité à la faculté divine en nous.

Une confiance intime faite de sanglots muets.

Une impuissance et une force réunies.

Une apparence déchu qui relève et sanctifie.

Un sacrifice qui ne peut s'étouffer.

Une glace bienfaisante qui appelle la compassion.

Une douleur efficace qui réchauffe et ennoblit.

Un baume précieux au cœur lourd de la blessure.

Une peinture suggestive, et généreuse de sympathie.

Une amie qui comprend et soulage la détresse.

Un état d'âme assombri, humiliée parce que mise à nue devant la faiblesse.

Une amertume révélée aux insensibles même.

Un mal lancé par le monde cruel qui l'a voulu.

Un poignard, une lance aigue, sans défense.

Un glaive, un dard, à la pointe acérée, labourant sans remède.

Un médecin qui pense tendrement une chaîne de cristal ensoleillé, plus fortement après le sombre.

Un souffle mauve qui devient rose.

Une fleur épanouie sous la brise tiède des pleurs.

Un élan spontané qui ne sait décevoir.

Un grand devin qui analyse justement.

Un grand livre qui dévoile tout.

Une page discrète, qui livre le trop plein d'un cœur foudroyé.

Une main qui abat sans pitié.

Une plaie qui se range en secret.

Un gémissement de l'âme brisée, où la torture est incurable.

Un soutien au cœur pantelant, broyé.

Une ombre qui enveloppe le front soucieux.

Un mirage inouï, brillant comme le verre parfait.

Un miroir translucide, qui réfléchit purement.

Une tristesse comprise par une feuille attendrie.

Une toile apte à saisir tous les décors les plus variés.

Une soie, où se fixent, se déteignent tous les échos.

... révélation signée de noir qui affolle.

... tourmente qui effraie, fait reculer souvent.

Un ravage qui a pour fruit la paix résignée et suave.

Une tempête intérieure, qui bouleverse le dehors, l'agite sans relâche.

Un orage qui a des fruits savoureux sous l'amer du cœur.

Un soupir trop mal contenu qui coule par les yeux.

Un désespoir qui s'échappe de l'intime assailli.

Un cri qui vient au secours de la faiblesse.

Un BIENFAIT, car, comme dit l'auteur: "pour vivre et pour sentir l'homme a besoin des pleurs."

FRAGILE

LE PRIX D'UN PLAGIAT

Il ne fallut pas moins de seize ans pour que la cour suprême de New-York se prononçât au sujet d'un procès intenté par Mrs Grace Fendler au dramaturge Tully et à son producteur Moroso, pour lui avoir dérobé le sujet de sa pièce, Aux îles Hawaï, et s'en être servi pour écrire l'Oiseau du Paradis.

Si Mrs Grace Fendler a attendu aussi longtemps la décision de la cour, elle n'a certes pas lieu de le regretter; elle obtient en effet 780,000 dollars de dommages et intérêts. De fameux droits d'auteur!

La plainte de la pluie

Dans le pénombre de la chambre aux volets clos, je m'éveille, et la première sensation qui parvient à ma conscience engourdie, c'est un léger frisselis d'eau sur les feuilles, un faible petit chant cristallin qui s'égoutte. La porte, doucement heurtée, s'entr'ouvre. J'aperçois un tablier blanc, le plateau du déjeuner, et une voix déclare sur le mode mineur le plus lamentable.

—Bonjour Madame... Il pleut encore aujourd'hui.

Et mes enfants, déjà levés, accourent. Ils m'ont à peine embrassée qu'ils commencent à gémir:

—Il pleut!... On ne pourra pas sortir en charrette anglaise... On ne pourra pas jouer au tennis... On ne pourra pas aller à bicyclette.

Cependant la barrière de la cour grince sur ses gonds. Le facteur, engoncé dans sa pélerine, apporte le courrier. Il est en retard, ce bon facteur, mais quand on lui exprime un regret, il s'ébroue et réplique:

—Avec un temps comme ça, le métier n'est pas si plaisant! On patauge, on glisse, on se crotte jusqu'aux genoux. Et les rhumatismes me tracassent... Il pleut!... Il pleut!...

Je dépouille le courrier matinal. Des cartes illustrées, timbrées de tous les coins de France, m'apportent les doléances de mes amis. L'un est en Bretagne, où il pleut! L'autre est en Auvergne, où il pleut!... Les autres en Normandie, en Bourgogne, en Provence, où il pleut!... Et tous consignent, en lamentations brèves, leur sentiment sur ce sale été.

Et je dis moi-même en pensant aux longues heures mouillées qui vont égotter leurs secondes entre l'aube triste et le soir plus triste:

—Que faire?... Je m'ennuie déjà! Il pleut!... Il pleut!... Il pleut!...

Un tic-tac léger, comme un pianotement de petits doigts féériques, résonne contre les vitres bleuâtres. En tournant la tête, je ne vois rien, tout d'abord, rien que les tilleuls massifs, d'un vert obscur, les pelouses d'un autre vert, plus vif et plus doux, le gai bariolage des géraniums, un fouillis de capucins qui ont toutes les couleurs de la flamme, et les hauts épis des pieds-d'alouette qui ont toutes les nuances des vieilles et délicates porcelaines, rose lavé, bleu déteint, violet mourant.

Il n'y a personne dans ce jardin grelottant et détrempé. Il n'y a que le crépuscule qui tisse une grande toile d'araignée sur le ciel bas. Qui donc m'appelle?

J'entends encore ce pianotement musical, et, tout contre le vitrage, je distingue une figure incolore comme le verre, fluide comme l'eau, une petite figure de sylphe dont les cheveux, en clair et lisse argent, tombent sur la robe irisée.

Elle parle d'une voix monotone, mais si limpide!

—Ecoute! Je suis la Pluie, reine de ces jours mélancoliques, fileuse de brouillards et de rêves, amie des belles mousses spongieuses, des grenouilles vertes, des champignons bruns comme la terre, rouges comme la limace, livides comme la pourriture, pales comme l'écorce du bouleau.

Les hommes me détestent parce que je contrarie leurs travaux et leurs plaisirs, parce que je les oblige à demeurer dans leurs maisons, parmi les gens qu'ils prétendent aimer, et les livres qu'ils prétendent admirer, ou, seuls, avec eux-mêmes. Pendant quelques jours, condamnés à la réclusion, ils ont le loisir de songer, de méditer, de causer, de lire, de se taire... Je les sépare du monde extérieur. Je les réduis à leurs propres ressources, je les contrains à regarder en dedans, à l'âme!

Ils regardent et ne voient rien... Où est leur âme? Dispersée, errante au dehors... Ils sont vides comme la tête séchée du pavot qui contient une cendre noire.

Cet abîme du néant qu'ils découvrent en eux leur donne le vertige; leur propre compagnie les fait bailleler.

Ils regardent autour d'eux. La bibliothèque est pleine de volumes, mais le goût de lire n'est pas commun et les livres ne plaisent que s'ils sont drôles, comme des clowns. Tout livre grave est un ami gêneur qu'on

estime et qu'on ne peut écouter longtemps sans impatience.

Voilà pourquoi les hommes me redoutent. Ils disent d'un fâcheux: "Il est ennuyeux comme la pluie..."

Mais toi, qui es assise, au coin du feu, dans le salon charmant, que peux-tu me reprocher, ingrâte?

Ce matin, en t'éveillant, tu me maudissais. Et pourtant, le jour a passé, si rapide, si léger sur toi, qu'il n'a pas mis une ombre dans ton esprit, une ride à ton front.

J'ai défendu ta porte contre les visiteurs que tu ne souhaitais pas; mais tes amis, venant à l'improviste, ont eu la récompense de leur courage. Ils ont trouvé ta maison plus tiède, un accueil plus affectueux.

Tes enfants, privés de leurs jeux, se sont rapprochés de toi. Tu as senti leurs petites âmes chaudes et tendres, blotties contre la tienne.

Tu as répondu aux lettres accumulées sur ton bureau depuis trois semaines; tu as joué cette sonate de Beethoven que tu préfères à toute autre musique parce qu'elle est toute sonore de souvenirs, parce qu'elle éveille, en ton cœur ému, ton adolescence qui chante et qui pleure.

Tu as lu les poètes démodés que les femmes d'à présent ne connaissent plus... Ton crochet brillant a créé des fleurs de fil au gré de ta fantaisie...

Tu as goûté le délice de la solitude et du silence. Tu t'es penchée sur ton cœur, et, seuls, les lutins du feu les roses de vases, les portraits souriant des murs savent que tu as pleuré.

Quel jour de soleil t'eût donné ces loisirs laborieux et cette délicate jouissance d'avoir vécu chez toi, avec toi, pour toi, sans égoïsme et sans ennui?...

La sylphe aux cheveux d'argent lisse, à la robe de cristal irisé, parlait encore et ses petits doigts pianotaient sur la vitre, quand la femme de chambre apporta la lampe et, soudain, ferma les volets. Je n'entends plus qu'une plainte murmurante...

Il pleut!... Il pleut!... Il pleut!...

Marcelle TINAYRE

LE RESPECT DES OBJETS PRETES

Les livres parapluies, ombrelles ou autres objets qui nous sont temporairement prêtés, doivent être fort soigneusement traités.

Il n'est rien de plus impoli que d'égarer un livre à soi confié, de rouler ou de chiffonner un morceau de musique, de restituer un parapluie souillé de boue.

Est-il difficile de couvrir le livre prêt d'une enveloppe protectrice, de ne point triturer en parlant la revue qu'on vient de vous confier, de procéder au nettoyage d'un parapluie avant de le restituer?

Ce sont là de menus soins qui ne demandent que la peine d'y penser.

Je me souviens de m'être fort étonnée de l'obstination d'une de mes parentes à ne point prêter ses livres à un cousin grand lecteur devant l'Éternel.

—Tu t'étonnes, me dit-elle, de me voir obstinément refuser mes livres à X, moi qui les confie si volontiers. C'est que j'ai surpris ce jeune snob lisant un Barrès broché qu'il avait complètement replié sur lui-même; c'est, assure-t-il, le charme des livres brochés d'en pouvoir réduire ainsi l'encombrement. Tu juges de l'aspect des malheureux bouquins quand ils sortent de ses mains!

S'il est rare de voir valtraiter actuellement des livres qui atteignent des prix respectables, on est indigné du peu de soucis pris par les lecteurs pour les livres des bibliothèques.

Abonnement ou prêt gratuit, les livres ne sont guère mieux traités dans les deux cas.

Et que dire de l'état dans lesquels sont mis par le public les Bottins des bureaux de postes, gares, musées, etc.

Leur aspect lamentable n'a de rival que celui des revues, journaux et illustrés laissés par les médecins, dentistes et avocats à la disposition de leur clientèle.

Que de fois ne me suis-je pas indignée, en mon for intérieur, de la manière plus que désinvolte d'une jeune fille fort chic et fort distinguée, ma foi, qui, dans une ville d'eau, feuilletait puis écartelait une revue, la laissant brusquement pages retournées sur un meuble, pour en prendre un autre.

Si vous voulez, mesdemoiselles, chacune dans notre sphère, nous essayerions d'inculquer autour de nous le respect des livres, des objets d'autrui, des arbres des squares et des promenades.

Car on souffre, n'est-il pas vrai, dans une nation policiée comme la nôtre, de voir abimer à plaisir ce qu'il est si facile de laisser en bon état pour le bonheur et la joie de tous,

ZINE.

DONNE LA FORCE DE VAINCRE Les RHUMES



Father John's Medicine
SÛR POUR TOUTE LA FAMILLE

PLUS DE 70 ANS DE SUCCÈS

AUTOUR DE LA JACONDE

La Jaconde qui fait l'orgueil du Louvre, est-elle la véritable Jaconde? Qu'elle soit de la main de Vinci, cela est presque certain, mais est-elle seule, l'unique, la première? C'est une autre histoire, comme dit Kipling

Les portraits de la séduisante é-

pouse du vieux Francesco del Giocondo courent littéralement le monde. Il y a d'abord celle de Paris. Il y a encore ceux du Prado à Madrid, de l'Ermitage, à Leningrad, puis ceux du musée de Chantilly; celui, enfin dont le pape Léon X se délectait au Vatican.

On sait aussi, par le témoignage de Vasari, que la Mona Lisa vint, 4 années durant, poser devant Léonard, lequel prolongeait à plaisir son tête-à-tête avec l'énigmatique modèle. Ces interminables séances irritaient le vieil époux de la Jaconde, qui finit par interdire à sa femme de retourner chez le peintre.

Mais les disciples de Vinci, François Melzi, Mini et cet Andréa Saloïne, son élève préféré, avaient eu le temps de fixer sur la toile les longs et voluptueux regards de la dame. Si bien que le visage de la Jaconde fut reproduit fort souvent et dans la manière même de Léonard. Il se pourrait même, a-t-on affirmé, que la Jaconde, celle que François Ier acquit pour une fortune, ne fût pas tout à fait de l'illustre peintre. Petit mystère qu'il est impossible de percer. L'oeuvre est admirable et cela doit suffire.

Le Liniment Minard soulage la douleur.

Atteint d'un terrible mal de dos Bâcheron en condition précaire jusqu'au jour où il prit les Gin Pills

Etre atteint de troubles rénaux, au fond des bois, pendant la saison humide, est chose très sérieuse, a constaté M. J. F. Miller.

Mais laissez-lui la parole. "Dans les bois, l'automne dernier," écrit-il, "je restai trempé jusqu'aux os pendant des jours. Le froid me prit au dos. J'étais tellement mal que le patron du chantier voulut m'envoyer à la ville subir un traitement médical. Un des camarades me conseilla alors les Gin Pills. Au bout de quatre jours, j'étais de retour au travail. Presque tous les camarades," ajoute M. Miller, "emportent des Gin Pills dans leurs bagages."

Le fait est que les reins sont des organes tellement laborieux qu'on ne peut les négliger. Le mal de dos n'est qu'un des symptômes du trouble. Les étourdissements, la poussière de brique dans l'urine, l'enflure des articulations, la sensation de brûlement due à l'incontinence ou à la trop grande fréquence d'urine en sont d'autres. Au moindre indice du mal, prenez les Gin Pills. Prévenez le rhumatisme, le sciatique, le lumbago et même des maux plus graves. 50c. chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada.

175P

KING COLE
THÉ et CAFÉ

Préférés des rois

Vous en AIMEREZ le goût

\$5 Comptant et seulement \$1.25 par semaine vous assure la possession d'une LAVEUSE ELECTRIQUE

Débarassez-vous de la vieille cuve et de la planche à laver — l'occasion s'offre à vous de posséder une Laveuse Electrique, qui vous épargne tout le travail pénible du lavage, à des termes excessivement faciles, tels que mentionnés ci-dessus. Venez à notre magasin le plus rapproché et choisissez la Laveuse parmi les marques réputées que nous vendons et garantissons. Faites-vous donner une démonstration chez-vous. Valeurs jusqu'à \$185. pour des prix minimes à partir de \$119.

N'hésitez pas. Le temps presse.

Cette vente se termine le 31 octobre.

Ayez la vôtre dès maintenant.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

FÈVES AU LARD HIRONDELLE

COMME CHEZ NOUS

CHEZ NOUS... ET AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles.—Echos.—Faits divers.

WATERLOO

Mardi le 23 octobre avait lieu à Québec le mariage de Mlle Madeleine Grandbois à Monsieur Pierre de Varennes, avocat, fils de feu l'honorable E. F. de Varennes et de Mme de Varennes autrefois de notre Ville.

M. W. S. Bullock, M.A.L. de Roxton Pond et M. W. H. Bullock sont partis jeudi après-midi pour un voyage d'affaires à Québec.

L'abbé Elie J. Auclair de Saint-Polycarpe, était l'hôte de M. et Mme Edouard Pinsonnault au cours de la semaine dernière.

M. Romulus Cloutier, C.R., M. Arthur Courtemanche, M. Théodime Dupaul et M. Alphonse Beaumont sont de retour d'une excursion de chasse, organisée pour la fin de la semaine dernière au Lac Brompton.

Mme Georges Courville et sa fille, Louise, d'Outremont, sont actuellement les invitées de M. et Mme A. F. Savaria.

M. et Mme Hervé Jasmin et Mme Hugues Cléroux de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J. O. Séguin.

Pourquoi se plaindre de la pluie, quand vous pouvez vous procurer des parapluies et des caoutchoucs à des prix réduits comme ceux annoncés dans les circulaires distribuées par E. Pinsonnault et Cie.

Tous nos souhaits de bonheur accompagnent Mlle Irène Boright, qui est partie, cette semaine pour Spokane, Washington où son mariage a M. R. W. Rowan aura lieu le 31 octobre.

Samedi soir, les amis intimes du Dr. et de Mme J. H. Larose se rendaient à leur résidence pour une fête impromptu, à l'occasion du 25e. anniversaire de leur mariage. Quoique la fête fut une surprise pour le Dr. il a su tout de même trouver les mots appropriés pour répondre aux bons souhaits des amis dont M. Joseph Gingras s'était fait le porte-parole.

Un service à thé en argent, fut présenté par M. Léo Beauregard en souvenir de cet heureux anniversaire qui donnait aux intimes l'occasion d'exprimer au Dr et à Mme Larose leurs souhaits de continuation pendant des années encore, de ce

bonheur conjugal, qui est leur partage depuis 25 ans déjà.

Mme A. Dubé est retournée à Ottawa après un court séjour chez sa soeur Mme R. Cloutier.

M. R. R. Bachand, N.P., était à Montréal par affaires dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme J. A. LeBlanc née Françoise Pinsonnault sont de retour d'un voyage de sept semaines dans l'ouest canadien et américain. Ils partiront vendredi pour Summit, Vt où ils résideront.

M. Elisée Gaudet, est revenu au début de la semaine, d'un voyage de quelques jours à Trois-Rivières et Joliette.

Le club de Hockey de notre ville est déjà à s'organiser pour la saison qui commencera bientôt. Vendredi soir, le 26 courant, à la salle de l'hôtel de ville aura lieu une danse donnée au profit de notre club local. Une assemblée à laquelle seront élus les officiers du club pour la nouvelle saison aura lieu prochainement.

M. Edouard Pinsonnault, Grand Chevalier, et M. Léo Beauregard, Secrétaire financier représenteront les Chevaliers de Colomb de Waterloo, à St-Hyacinthe à l'occasion de l'assemblée de District qui sera tenue en cette ville, jeudi de cette semaine.

M. et Mme L. A. Gariépy, Mme E. Gariépy et M. A. Gariépy tous de Montréal étaient les hôtes du Dr et Mme Victor Gariépy, récemment.

Mme R. Cloutier est partie mardi pour Montréal où elle passera un couple de jours.

Mme W. R. Lefebvre était de passage à Montréal, jeudi.

Messieurs n'achetez pas de paletots d'hiver ou d'habits, sans avoir vu au préalable les aubaines extraordinaires offertes à la vente de E. Pinsonnault et Cie.

M. et Mme Valmore Blanchard ont passé la fin de semaine, à St-Hyacinthe.

On nous prie d'annoncer que l'oculiste J. Lionel Hébert, de Montréal sera au magasin F.W. Savage mercredi le 31 octobre, au lieu du jeudi, Le 1er novembre étant férié.

M. Germain Poirier, élève au Collège de St. Jean, a passé la journée de mardi chez son père M. J. H. Poirier.

Mardi le 30 octobre à 1 heure précise seront vendus par encan public tous les meubles appartenant à M. J. A. Fiset, de Frost Village, M. Fiset demeure sur la ferme connue sous le nom de "Sears Farm".

Réparages de chaussures et de caoutchoucs faits avec soin. Ouvrage garantie, salon de cirage (Shoe Shine) en face du magasin Girard. V. Leclair, Cordonnier, Waterloo.

Lundi dernier, après le mariage de Mlle Annette Bétournay à M. Laurent Tremblay, de Barré, Vt., qui fut célébré en l'église de St. Joachim, M. et Mme Willie Gagné de notre ville recevaient en l'honneur des nouveaux époux.

Nous remarquons parmi les invités — M. et Mme Laurent Tremblay, M. et Mme Olivier Tremblay d'Acton Vale M.M. Eucher Bétournay et Arthur Gagné de St Joachim, Donat Renaud, de Knowlton, Arthur Martin, de South Stukely, Mlle Angèle Tremblay, d'Acton, M. Lionel Renaud, de Granby, M. et Mme Hervé Tremblay, de Barré Vt., Mlle Adrienne Renaud, de Knowlton, M. Floris Tremblay, d'Acton Vale, M.M. et Mmes Euclide Dégères, de Granby, Modeste Bétournay, de St Joachim Armand Casavant, de Waterloo, Alcide Beauregard, de St Joachim, Mmes Henri et Gaston Bétournay, de Montréal, N. Lépine, de Montréal Ernest Clark de Waterloo Mlles Germaine Poirier, Flore Girard, Madeleine Turcotte, Emma Beauregard, de Waterloo, René Martel, de Marieville, M.M. J.A. Letellier de Sherbrooke, John Renaud, de Knowlton, Henri Burke, de Montréal, Donat Noisieux, de Montréal, Conrad Gagné, de St Joachim, Simone Gagné, Jeanne d'Arc Martin, Gabrielle Gagné, Bernard et Gaston Gagné, Jean Paul Martin, Robert Gagné et autres

La plus grosse bordée de neige est tombée en Angleterre en 1615; il est tombé de la neige pendant trois mois.

On vient d'essayer dans une piscine de Hollywood un dispositif pour donner aux nageurs l'illusion de la mer. Trois grands cylindres en forme de cloches étaient introduits, puis retirés de l'eau avec une grande rapidité, à la cadence d'environ dix-huit fois par minute, pour provoquer des vagues artificielles. Le mouvement est obtenu par une machine à vapeur servant en même temps à assurer la température de l'eau et de l'air.

Toute la machinerie est naturellement dissimulée. La piscine se prolongeait dans une partie non visible de la salle. C'est là que l'on fabriquait les vagues.

De plus les bords de la piscine, au lieu de descendre à pic, comme cela existe partout, sont en plan incliné, facilitant l'arrivée des vagues qui y déferlent comme à la plage. Ceci, hautes parfois de plus d'une verge, renversent les baigneurs qui n'y prennent garde.

UN MOT DE JEAN AICARD
Jean Aicard, du temps qu'il était encore étudiant, avait déjà un admirateur dans la personne de son tailleur, vieux bonhomme établi rue St-Louis en l'île.

—Vous arriverez loin, monsieur! disait le tailleur au futur poète, qui lui récitait quelques vers de jeunesse... pour le payer.

—Cependant un jour vint où le pauvre tailleur, à bout de crédit, tenta un humble remontrance:

—Monsieur, vous devriez me payer le neuf au moins... Voyez, je ne suis pas exigeant. Je vous répare le vieux pour rien du tout.

—Alors Jean Aicard, d'un geste prompt, arracha à son veston usagé un bouton tout luisant d'usage:

—Mon cher M. X... ne voudriez-vous pas me réparer ce bouton?

—Et comment cela monsieur?

—En y ajoutant un veston, par di.

Choses et autres

Anvers —Le vapeur allemand Wenderfels arrivé à Anvers venant des Indes britanniques, était une véritable ménagerie flottante. Il avait embarqué à Karachi sept tigres, deux lions, quinze serpents de grande taille, trois cents perroquets et 1,050 singes. Tous les animaux ont été ensuite réembarqués à destination de Hambourg.

Chicago — Greenbaum Brokers Company a fait ériger au sommet de son édifice une tour comportant des projecteurs rotatifs destinés aux avions. Des tubes de mercure extrêmement puissants signalent aux randonneurs aériens, en code télégraphique, leur position exacte par rapport aux champs d'atterrissage environnants. La tour lumineuse est haute de 45 pieds, et s'élève à une altitude totale de 500 pieds au-dessus du niveau de la rue. Les projecteurs sont visibles à une distance de 100 milles aux alentours. Par beau temps, cela va sans dire...

A part d'une gazette de Pékin qui existe depuis 878 ans, le plus vieux journal du monde serait Les Petites Affiches de Paris journal quotidien créé en 1612 et publié sans interruption depuis cette date. Les Petites tion depuis cette date. Les Petites la 310e année de leur âge.

La plus grosse bordée de neige est tombée en Angleterre en 1615; il est tombé de la neige pendant trois mois.

On vient d'essayer dans une piscine de Hollywood un dispositif pour donner aux nageurs l'illusion de la mer. Trois grands cylindres en forme de cloches étaient introduits, puis retirés de l'eau avec une grande rapidité, à la cadence d'environ dix-huit fois par minute, pour provoquer des vagues artificielles. Le mouvement est obtenu par une machine à vapeur servant en même temps à assurer la température de l'eau et de l'air.

Toute la machinerie est naturellement dissimulée. La piscine se prolongeait dans une partie non visible de la salle. C'est là que l'on fabriquait les vagues.

UN MOT DE JEAN AICARD
Jean Aicard, du temps qu'il était encore étudiant, avait déjà un admirateur dans la personne de son tailleur, vieux bonhomme établi rue St-Louis en l'île.

—Vous arriverez loin, monsieur! disait le tailleur au futur poète, qui lui récitait quelques vers de jeunesse... pour le payer.

—Cependant un jour vint où le pauvre tailleur, à bout de crédit, tenta un humble remontrance:

—Monsieur, vous devriez me payer le neuf au moins... Voyez, je ne suis pas exigeant. Je vous répare le vieux pour rien du tout.

—Alors Jean Aicard, d'un geste prompt, arracha à son veston usagé un bouton tout luisant d'usage:

—Mon cher M. X... ne voudriez-vous pas me réparer ce bouton?

—Et comment cela monsieur?

—En y ajoutant un veston, par di.

Embellissez vos résidences;

Notre nouveau catalogue est envoyé gratuit, sur demande. Il vous aidera à choisir, les arbres arbustes, vignes rosiers, etc. pour votre parterre.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

STAR NURSERIES

RIDGEVILLE, ONTARIO

Compagnie existant depuis au-delà de 70 ans au Canada.

VIVRE SA VIE

La formule est élastique dans son interprétation.

Vivre sa vie, n'est-ce pas s'acheminer par la route même où la naissance nous a déposés? Ou encore, ne serait-ce pas tout simplement obéir à la poussée du destin qui nous presse à travers les halliers, plus ou moins épineux ou fleuris de l'existence?

Je sais des petites filles de 16 à 18 ans qui nées jolies, spirituelles et rieuses, se sont crues destinées à la gloire éphémère et facile de la vie théâtrale, et qui ne rêvent que cinémas et romanesque aventures. Je les entends parfois se dire, en soupirant, que leurs mamans sont bien sévères, qu'elles les retiennent et les empêchent de se jeter dans le tourbillon des mondanités. Et leur dernier mot, à ces petites exprime toute leur philosophie naïve, inexplorée; Pourtant, il faut bien vivre sa vie!

Comme s'il fallait se jeter au devenant de tous les dangers parce que les dangers sont voilés de mille fleurs, ou comme s'il fallait n'attendre de la vie que plaisirs et délices!

Oh! je ne voudrais pas dissiper l'illusion qui prête tant de charmes à la jeunesse et qui donne à son sourire tant de fraîcheur et tant d'attrait. Mais je voudrais, qu'en mûrissant, l'âme et le cœur de la fillette gardant cette sérénité, ce calme, cet équilibre qui révèle un jugement solide, un bon sens rassurant et une tranquillité d'esprit qui font les femmes fortes, les épouses vaillantes et les mères courageuses.

Car la vie n'est pas une promenade ni une scène théâtrale, ni une ravane de marionnettes. La vie est un devoir dont l'accomplissement nous est facilité par l'observation des lois naturelles, religieuses et civiles et qu'il faut bien connaître et ne point méconnaître.

Je me souviens d'avoir lu et longuement médité deux beaux livres, riches d'aimable doctrine à ce sujet: ce sont "La peur de vivre" d'Henry Bordeaux et "Le bonheur dans le devoir" d'une noble dame de France. La légèreté féminine et l'amour du plaisir y sont mis en parallèle avec le dévouement d'une humble femme toujours calme et souriante et l'énergie merveilleuse d'une jeune fille pleine de tact et toujours joyeuse malgré la tristesse du milieu où elle dut sacrifier le meilleur de ses jours. Et j'ai compris comment il faut vivre sa vie.

Or, il me semble que la vie ne vaut d'être vécue que si elle est vraiment remplie d'oeuvres utiles et durables. La mère de famille, la religieuse dans son couvent et la célibataire dans le monde ont mille causes qui les appellent et qui requièrent leur dévouement. L'éducation des enfants, la formation de leur cœur et l'orientation de leur destinée future, leur instruction et

le développement de leurs talents héréditaires; les oeuvres de charité hospitalières ou à domicile; les oeuvres sociales éducationnelles, économiques et de secours moral; les entreprises d'intérêt national et religieux et que sais-je encore! Tout cela demande des ouvrières averties clairvoyantes, pondérées et persévérantes. Et l'on peut dire de celles qui s'y consacrent avec les dispositions requises, qu'elles font oeuvre admirable et qu'elles savent ce que signifie "vivre sa vie."

Efforçons-nous donc de rendre fructueuse chacun de nos talents et de développer nos bonnes dispositions. Pour réussir, paraît-il, il faut maîtriser la paresse, dompter l'orgueil et le respect humain et ne jamais céder à cette tiédeur à cette indifférence qui sont les signes de l'indigence de coeur et d'esprit. Combien d'entre nous seraient peintres, musiciens, écrivains, sculpteurs distingués; combien deviendraient d'éminents professeurs d'artistes brodeuses, dentellières, fileuses, tisseuses ou couturières, si elles ne se laissaient pas paralyser par une fausse honte ou une méprisante nonchalance. Combien aussi trouveraient, si elles savaient vouloir, un signe remède au désagréable ennui en se consacrant à des oeuvres sociales dont l'urgence se fait de plus en plus sentir.

Non vivre sa vie, ce n'est pas jeter sa jeunesse et livrer son ardeur aux plaisirs du moment, ce n'est pas s'abreuver de jouissances passagères, J'en vois chaque jour qui s'empoisonnent et qui se tuent en chantant: Je veux vivre ma vie!

Vivre sa vie, c'est aimer ce qui aut d'être aimé et c'est se donner toute entière à ce qu'on aime, afin que de ce don suprême il naisse et grandisse une fleur immortelle: la mémoire de nos oeuvres et de notre coeur.

Mme Alphonse Désilets.


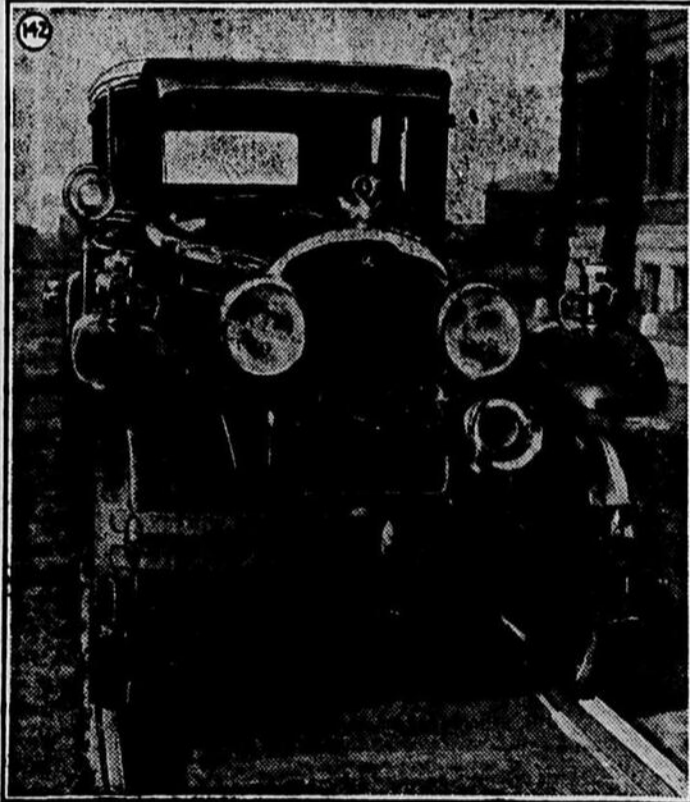
Alfred Côté

BOUCHER
WATERLOO, P. Q.

Un système frigorifique moderne nous permet de garantir à nos clients des

VIANDES de PREMIERE QUALITE
LEGUMES DE CHOIX
PRIX MODERES

Pour les Rhumatismes.
Frictionnez avec le Liniment Minard, bon également pour les meurtrissures.

Un nouveau véhicule ferroviaire

UNE puissante automobile Cadillac, pourvue de roues d'acier s'adaptant aux rails de voies ferrées, vient de sortir des usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Ce véhicule sera employé par le Service du Génie de la Compagnie, dans les tournées d'inspection du réseau, et pourra filer sur les rails aussi rapidement que sur la route.

L'auto possède trois systèmes de freinage; le frein ordinaire à pédale, agissant sur les roues arrière; le frein d'urgence et un frein additionnel appliqué sur les semelles de freins des roues avant en tournant le volant de direction.

Les roues, d'une fabrication spéciale, sont pourvues d'un coussinet en caoutchouc posé entre le bandage et le centre de la roue, qui a pour but d'amortir les secousses aux joints des rails, aiguilles, intersections, etc.

L'automobile, très confortable, est du modèle Sedan. Elle permettra aux ingénieurs de la Compagnie de parcourir rapidement de grandes distances, par tous les temps, au cours de leurs tournées d'inspection du réseau, à travers le Canada. Cette machine est unique en son genre sur les lignes du Pacifique Canadien, bien que d'autres véhicules-moteurs, de dimensions moindres, soient en service sur d'autres sections du réseau de la Compagnie.

LES BONS ROMANS
Demandez notre catalogue
LE PALAIS DU LIVRE
4822 Notre-Dame Ouest
Montréal Qué.

AVIS PUBLIC

THE PROTECTIVE ASSOCIATION OF CANADA

Avist par les présentes donné qu'une application sera faite à la Chambre des Communes du Canada à sa prochaine session pour l'adoption d'un amendement à l'Acte incorporant la compagnie plus haut mentionnée en augmentant le capital autorisé de la compagnie de \$50,000 à \$500,000, et aussi en enlevant la clause limitant la dite compagnie à assurer les membres de l'ordre des Francs-Maçons seulement.

Daté à Granby le 8ième jour d'octobre 1928

Signé:
The Protective Association of Canada
Par J. G. Fuller, Secrétaire.

Contresigné:
ALBERT SAUVAGE,
Proc. de la requérante,
13-20-27-3-10.

Des Délégués Impériaux Visitent la Locomotive 3100

Lors de la récente visite au Canada des délégués britanniques de l'Association Parlementaire de l'Empire, ces derniers eurent l'avantage de pouvoir examiner de près la nouvelle locomotive géante No. 3100 récemment sortie des usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Cette locomotive, la plus grosse de l'Empire Britannique et la plus puissante, est capable d'un effort tractif de 60,800 livres, ce qui équivaut à 3,885 chevaux-vapeur.

De gauche à droite, l'on remarque: M. A.B. Calder, représentant spécial du chemin de fer Pacifique Canadien; Gerald O'Sullivan et Martin Roddy de l'Etat Libre d'Irlande; Josua François Tom Naude, Afrique-Sud; l'Hon. L. Gripps, président de l'Assemblée Législative de la colonie de Rhodésie du Sud; l'Hon. George Ernest Jansen, président de la Chambre d'Assemblée d'Afrique-Sud; le sénateur William George Thompson, Australie; Sir Samuel Chapman, M.P., Grande-Bretagne; Geo. Hambleton, Ottawa; C. W. Masterson, Montréal et le major Guy Kindersley, M.P. de Grande-Bretagne.